

Journée nationale de la presse

DE NOUVEAUX ACQUIS POUR LA PROFESSION

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7755 - DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

47e CONFÉRENCE DE L'EUCOCO

Le Polisario déterminé à intensifier sa lutte

Page 2

REPRISE DES AGRESSIONS SIONISTES SUR GAZA

TEL AVIV S'ACHARNE SUR LES CIVILS



L'acharnement sioniste sur les civils palestiniens se poursuit. Les unités aériennes et navales de l'armée d'occupation ont mené, depuis les premières heures de la journée d'hier, une nouvelle offensive meurtrière sur la bande de Gaza.

Page 2

L'OPEP+ RÉDUIT LA PRODUCTION

Légère baisse des prix du pétrole

Page 4

SUPERSPORT UNITED - USMA

LA PREMIÈRE PLACE EN LIGNE DE MIRE

Page 11

GUERRE DE 4e GÉNÉRATION CONTRE LA RUSSIE

Fondations et opposants en exil actionnés contre Moscou

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

AGRESSION SIONISTE SUR GAZA

TEL AVIV S'ACHARNE SUR LES CIVILS

L'acharnement sioniste sur les civils palestiniens se poursuit. Les unités aériennes et navales de l'armée d'occupation ont mené, depuis les premières heures de la journée d'hier, une nouvelle offensive meurtrière sur la bande de Gaza.



Selon plusieurs médias, les villes de Khan Younès et de Deir Al-Balah, situées au centre de l'enclave palestinienne, sont particulièrement ciblées par des tirs de l'artillerie lourde et de l'aviation provoquant la mort d'une dizaine de civils et des centaines de blessés, selon un décompte provisoire fait hier matin, en plus de lourds dégâts matériels sur les maisons et les habitations.

Selon le ministère de la Santé à Gaza, au moins 300 civils palestiniens sont tombés en martyrs et plus de 700 autres ont été blessés depuis la fin de la trêve et la reprise de l'agression sioniste. Selon un dernier bilan du massacre, plus de 15 300 Palestiniens, dont la plupart sont des femmes et des enfants, ont été tués par l'armée sioniste.

Il convient de souligner que les villes palestiniennes de Khan Younès et Deir Al-Balah, dans la bande de Gaza, ont été la cible, depuis vendredi soir, de violents bombardements aériens effectués par l'aviation sioniste, qui ont fait plusieurs martyrs et blessés. Selon des sources locales, les avions de l'occupant sioniste ont lancé une violente ceinture de tirs sur la ville de Khan Younès, qui a fait des dizaines de morts et de blessés, dont des enfants et des femmes.

Des navires de guerre de l'occupant sioniste ont pilonné aux armes lourdes les zones côtières de la ville de Deir Al-Balah, au centre de la bande de Gaza, en plus des tirs de dizaines de bombes légères dans le ciel de la ville, indique l'agence palestinienne Wafa, qui rappelle que l'armée sioniste a repris son agression contre la bande de Gaza quelques minutes après la fin de la trêve humanitaire temporaire qui n'a duré qu'une semaine.

La résistance palestinienne continue, cependant, de porter des coups sévères à l'armée sioniste. Avant-hier dans la soirée, les Brigades d'El-Kassem ont annoncé avoir tiré plusieurs missiles sur des cantonnements militaires dans des zones proches de la bande de Gaza. Des combats ont fait rage également dans certains secteurs du nord de la bande. Selon des sources israéliennes, Tel Aviv se prépare à relancer son offensive terrestre sur Ghaza. Des unités appuyées par des blindés ont été mobilisées avant le lancement d'une opération de grande envergure qui va cibler des quartiers dans la zone sud de la bande, notamment Khan Younès, d'où les bombardements intensifs de ces deux derniers jours de l'aviation sioniste.

Pour sa part, le secrétaire général adjoint des Nations unies aux affaires humanitaires, Martin Griffiths, a déclaré vendredi qu'il n'y avait aucun endroit sûr pour les habitants de la bande de Ghaza, ajoutant qu'ils vivaient dans un cycle de mort, de destruction et de maladie.

Griffiths a ajouté, dans un communiqué, que la semaine dernière a montré ce qui peut arriver «lorsque les armes se taisent» et que la situation à Khan Younès est un rappel choquant de ce qui se passe lorsque les armes ne se taisent pas.

«Un grand nombre de personnes ont été tuées et blessées en quelques heures aujourd'hui. Les familles ont de nouveau reçu l'ordre d'évacuer et les espoirs se sont effondrés», a-t-il poursuivi. Il a souligné que tous les habitants de Ghaza, en particulier les enfants, les femmes et les hommes, vivent dans la terreur en ce deuxième mois de l'agression sioniste. Il a réitéré la nécessité d'augmenter l'aide humanitaire à la bande de Ghaza et de parvenir à un cessez-le-feu humanitaire.

De son côté, le Parlement arabe a dénoncé la reprise de l'agression sioniste contre la population palestinienne de la bande de Ghaza, notamment les enfants, les femmes et les personnes âgées, ainsi que la démolition de maisons, au mépris des lois internationales et devant l'inaction de la communauté internationale à imposer un cessez-le-feu et faire cesser le massacre des Palestiniens. Le Parlement arabe a averti, dans un communiqué, que la poursuite de cette agression aggraverait la catastrophe humanitaire dans la bande de Ghaza, ainsi que le crime de déplacement forcé imposé par les forces d'occupation sionistes aux Palestiniens, exhortant la communauté internationale à intervenir pour y mettre fin immédiatement.

Hachemi B.

47e CONFÉRENCE DE L'EUCOCO

Le Polisario déterminé à intensifier sa lutte



LE PREMIER ministre sahraoui, Bouchraya Hamoudi Bayoune, a affirmé que le peuple sahraoui n'acceptera aucune solution qui ne respecte pas le droit international concernant la résolution du conflit au Sahara occidental. Il a affirmé également que le peuple sahraoui était déterminé à intensifier toutes les formes de lutte afin de recouvrer son indépendance.

«Tout au long d'un demi-siècle de lutte et de résistance, les Sahraouis ont prouvé l'impossibilité d'une quelconque solution qui ne respecte pas la légitimité internationale et le droit international», a soutenu Bouchraya Hamoudi Bayoune lors d'une conférence de presse tenue, vendredi, à Tolède (Espagne), avant l'ouverture des travaux de la 47ème Conférence de la Coordination européenne pour le soutien et la solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco). Le Premier ministre sahraoui a tenu à rappeler que «l'Espagne demeure toujours la puissance administrante au Sahara occidental jusqu'à la fin de l'occupation» dans ce territoire non autonome. Il a, à ce titre, appelé l'Espagne à prendre ses responsabilités en assumant le statut que lui confère l'ONU.

Dans une rétrospective retraçant des faits historiques au Sahara occidental, le Premier ministre sahraoui a notamment précisé que «la seule solution à laquelle ont adhéré les Sahraouis et les Marocains sous l'égide de l'ONU était l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental». «Le Maroc n'a accepté la solution référendaire au Sahara occidental qu'en étant persuadé qu'il avait perdu face au Sahraouis après avoir enregistré une défaite politique et militaire cinglante», a-t-il assuré.

D'autre part, le Premier ministre sahraoui a fait remarquer que «le Maroc se trouve aujourd'hui dans une impasse dont il ne peut sortir à cause de la réalité sur le terrain», soulignant que le peuple sahraoui était déterminé à intensifier sa lutte politique ainsi que sa lutte armée en revenant à la situation d'avant le cessez-le-feu de 1991. Dans ce contexte, Bouchraya Bayoun a indiqué que le Royaume marocain «est dans l'incapacité de poursuivre sa colonisation au Sahara occidental».

«Le recours du Maroc à l'entité sioniste qui lui apporte un soutien politique, militaire et diplomatique met en lumière son incapacité à poursuivre son occupation à lui seul», a-t-il insisté.

Concernant la Palestine, M. Bouchraya Bayoun a déclaré que «les Sahraouis soutiennent le droit à l'autodétermination de tous les peuples y compris le peuple palestinien», relevant que le peuple sahraoui comme le peuple palestinien finiront par se débarrasser du joug colonial. Présent lors de la conférence de presse, le président de la Coordination européenne pour le soutien et la solidarité avec le peuple sahraoui, Pierre Galand a, pour sa part, affirmé que les pays européens étaient responsables des souffrances des peuples sahraouis et palestiniens. «L'Europe n'a pas rempli sa mission historique qui, à la veille du 75e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, est incapable de faire autre chose que de donner des leçons et de ne pas les pratiquer elle-même», a-t-il regretté, appelant ces pays à être cohérents et à mettre un terme à la période coloniale. La conférence de l'Eucoco transmettra un message selon lequel «nous refusons cette vision des pays européens et que nous sommes aux côtés des peuples sahraouis et palestiniens parce qu'ils sont à l'avant-garde de la nouvelle vision que les peuples du monde partagent ensemble», a-t-il indiqué.

H. B.

JOURNÉE NATIONALE DE LA PRESSE

De nouveaux acquis pour la profession

Plusieurs journalistes et organes de presse ont été récompensés, hier, à Alger, lors de la célébration de la Journée nationale de la presse. Un évènement marqué notamment par la création de deux attestations de reconnaissance au profit des établissements médiatiques et des journalistes. C'est ce qu'a annoncé hier à Alger le ministre de la Communication, Mohamed Laagab.

Présidant l'ouverture des travaux d'une conférence organisée sous le thème : «L'information et les défis actuels», le ministre de la Communication a annoncé la création d'une attestation de reconnaissance du leadership médiatique distinguant les établissements médiatiques et d'une attestation d'excellence médiatique récompensant les journalistes qui se distinguent par la qualité de leur travail.

Dans son allocution, M. Laagab a assuré que le nouveau code de la presse représente une avancée considérable en matière de protection des journalistes et de développement du secteur, signalant que l'adoption par le Parlement, la semaine dernière, de la loi relative à l'activité audiovisuelle et de la loi relative à la presse écrite et à la presse électronique, constitue la concrétisation des engagements électoraux du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Se félicitant de cet acquis, le premier responsable du secteur a affirmé que le chef de l'Etat œuvrera à réaliser d'autres acquis au profit du secteur de l'information, à l'instar de la cité médiatique «Dzaïr Media City» dont la première pierre a été posée le 5 juillet dernier. Déplorant par ailleurs le traitement non professionnel et immoral de la



presse occidentale en général des dossiers palestinien et ukrainien, M. Laagab a fait état d'une transformation radicale de la pratique médiatique à l'échelle mondiale.

La cause palestinienne a ainsi été mise à l'honneur cette année, à travers un hommage particulier au peuple ghazaoui pour saluer sa résistance et son courage face au terrorisme israélien.

De son côté l'ambassadeur de l'Etat de Palestine en Algérie, Fayez Abu Aita, a salué le rôle de la presse algérienne face à la propagande sioniste et occidentale qui cherche à occulter l'agression brutale et le génocide commis contre le peuple palestinien, notamment dans la bande de Ghaza.

Le diplomate palestinien a indiqué que la presse algérienne joue un rôle important face à la propagande, en contribuant à démonter le narratif sioniste et occidental concernant la réalité de l'agression brutale et du génocide commis contre le peuple palestinien, notamment dans la bande de Ghaza. Pour M. Abu Aita, la couverture médiatique de la presse algérienne de cette agression bat clairement en brèche le narratif sioniste et occidental concernant la réalité de l'agression menée par l'occupation sioniste.

Après avoir rappelé que «l'Algérie a toujours soutenu la cause palestinienne», l'ambassadeur a précisé qu'en montrant la réalité de la situation en Palestine occupée, la presse algérienne contribue à contrecarrer les tentatives de criminalisation de la résistance palestinienne et de légitimation des crimes de l'occupation, auxquelles se livrent de nombreux médias occidentaux qui se targuent de professionnalisme.

PLUSIEURS DISTINCTIONS

A cette occasion, des attestations de Leadership médiatique ont été remises à de nombreuses institutions médiatiques, et des attestations d'Excellence médiatique ont été remises également à des journalistes, en reconnaissance de leurs efforts tout au long de leurs carrières. Des hommages ont aussi été rendus à des journalistes décédés qui ont marqué de leur empreinte le monde de la presse.

A l'occasion de la célébration de la Journée internationale des personnes handicapées, plusieurs journalistes qui exercent leur métier en dépit des difficultés auxquelles ils font face ont également été distingués.

Il convient de noter que cette conférence s'est articulée autour de quatre ateliers sur «la presse écrite et la problématique de l'impression», «la presse électronique : défis et enjeux», «le rôle des autorités de régulation dans la promotion du journalisme» et «la déontologie et la liberté de la presse».

Mohamed Mecelti

PERSONNES AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

Amélioration de l'insertion professionnelle

LE MINISTRE du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, a mis en exergue, hier, les efforts consentis par l'Algérie pour renforcer la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques et faciliter leur insertion dans le milieu professionnel.

M. Bentaleb a souligné qu'en plus des dispositions législatives déjà existantes, des mesures réglementaires ont été prises pour permettre de définir les modalités de recrutement de cette catégorie spécifique dans les établissements, les administrations et les organismes publics et privés.

Dans ce contexte, le ministre a notamment cité la formation de conseillers en emploi sur la langue des signes pour prendre en charge, de manière optimale, cette catégorie. De plus, afin de faciliter l'accès aux bureaux des agences nationales pour l'emploi pour recevoir cette catégorie de personnes, des aménagements ont été effectués au niveau de la plupart des entrées de ces établissements avec des bureaux au sol. De même que pour faciliter aux malvoyants la lecture des différents documents, ces derniers ont été écrits en braille.

En outre, le ministre a révélé que jusqu'au 31 octobre dernier, 4 543 demandes d'emploi ont été enregistrées pour les personnes aux besoins spécifiques tandis que 388 personnes de cette catégorie ont bénéficié d'un recrutement.

Il a aussi précisé que le nombre de bénéficiaires de l'allocation chômage pour les personnes aux besoins spécifiques s'élève à 3 357 à la date du 30 novembre.

S'exprimant à l'occasion de la cérémonie de signature d'un accord-cadre avec le ministère de la Jeunesse et des Sports pour encourager les activités sportives des personnes aux besoins spécifiques, M. Bentaleb a déclaré que cette signature s'inscrit dans le cadre des programmes prévus pour concrétiser les engagements du président de la République, qui insiste sur la nécessité de renforcer les mécanismes de solidarité nationale pour la prise en charge et l'accompagnement de cette catégorie.

Concernant la sécurité sociale, le ministre a précisé que les personnes aux besoins spécifiques bénéficient de facilités pour adhérer à la couverture sociale accordée aux catégories spécifiques. Il a ajouté que les organismes de sécurité sociale concernés prennent en charge les frais des prothèses pour les assurés sociaux handicapés et leurs ayants droit, en plus de la fourniture d'une série d'appareils couvrant un grand nombre de types de handicap. Il a ajouté que les services de la sécurité sociale ont effectué 26 446 visites à domicile à la fin du mois d'octobre 2023 au profit des catégories vulnérables, en raison de maladies ou de handicaps qui les empêchent de se déplacer.

Il convient de rappeler que dans le cadre des instructions du ministère du Travail, 1 % des postes d'emploi devraient être réservés aux personnes en situation de handicap dans les entreprises publiques et privées. Des avantages sont accordés aux opérateurs économiques réservant 1 % de leurs effectifs à la catégorie des personnes handicapées, et ce en vertu des dispositions prévues par la réglementation algérienne en matière d'emploi.

La réglementation en vigueur a prévu des compensations financières aux organismes employeurs devant leur permettre de procéder à l'aménagement et l'équipement des postes de travail destinés aux personnes handicapées.

Les compensations financières sont versées sous forme de subventions par le Fonds spécial de solidarité nationale aux employeurs pour réaliser les travaux d'aménagement et d'équipement des postes de travail réservés aux personnes handicapées.

Sihem B.

SITUATION AU MALI

Démenti du MAE algérien

LE MINISTÈRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a démenti, hier, avoir publié sur facebook un quelconque communiqué en relation avec la situation au Mali.

La Direction générale de la communication, de l'information et de la documentation au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a, dans un communiqué, démenti les informations circulant sur les réseaux sociaux au sujet du Mali et qu'on lui attribue à travers un faux communiqué.

«Les informations circulant sur le Mali et attribuées, ce jour, sur les réseaux sociaux, au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, à travers un faux communiqué en son nom, sont fausses, dénuées de tout fondement et relèvent de la pure manipulation», peut-on lire dans le communiqué de la Direction générale de la communication, de l'information et de la documentation.

«Le présent démenti dénonce cet abus et informe que le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger ne communique jamais, à travers facebook ou tout autre réseau social, dans l'accomplissement de sa mission d'information», a souligné le MAE.

S. N.

20e SESSION DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ONUDI

L'Algérie élue à la vice-présidence

L'ALGÉRIE a été élue à la vice-présidence de la 20e session de la Conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI) qui s'est tenue à Vienne, en Autriche, du 27 novembre au 1er décembre. Le délégué permanent de l'Algérie à Vienne, l'ambassadeur Larbi Latroche, représentait le pays lors de cette élection, au nom du groupe africain. Cette élection témoigne de la dynamique de la diplomatie algérienne aux niveaux régional et international, sous la direction du président Abdelmadjid Tebboune. En tant que vice-président de la session, l'ambassadeur Latroche a présidé les séances de la conférence qui avait pour thème «Mondialisation équitable : solution novatrice pour l'industrie de demain». Dans son discours lors du débat général en tant que chef de la délégation algérienne, l'ambassadeur Latroche a souligné que «le développement industriel en Algérie est un objectif à dimension nationale et un choix stratégique, en tant que principal levier d'un projet économique productif». La délégation algérienne a informé les participants à la conférence des efforts visant à renforcer l'arsenal juridique national en vue d'intégrer la dimension climatique dans les différentes politiques publiques de développement, conformément aux engagements internationaux de l'Algérie. En outre, les membres de la délégation ont mis en avant le rôle du Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CEREFE) dans la création d'une synergie entre les différents secteurs en faveur du développement des énergies renouvelables en Algérie, à l'instar de l'hydrogène vert. Au niveau continental, la délégation algérienne a salué la nouvelle stratégie de l'ONUDI pour l'Afrique 2023-2025, appelant le directeur général de l'organisation à «accélérer le développement de programmes répondant aux besoins et aux aspirations de l'Afrique». Enfin, l'Algérie a annoncé qu'elle accueillera la 2e édition du Congrès africain des start-up du 5 au 7 décembre 2023, dans le cadre de sa contribution à la relance du développement en Afrique.

M. D.

APRÈS LA DÉCISION DE L'OPEP+ DE RÉDUIRE LA PRODUCTION

Légère baisse des prix du pétrole

Après une stabilisation du marché, au début de la journée de vendredi au lendemain de l'annonce du maintien de la réduction de la production de pétrole jusqu'au mois de mars 2024 par les pays de l'OPEP+, les prix du pétrole sont passés sous la barre symbolique des 80 dollars, à la clôture de la séance hebdomadaire du marché pétrolier. Cependant, le pétrole ne devrait pas descendre en dessous de 75 dollars, du moins à court terme, selon l'expert Tewfik Hasni.



Les nouvelles réductions de production de brut annoncées par certains pays exportateurs de l'OPEP+, sachant qu'il n'y a pas eu de décision collective, ont été accueillies avec scepticisme par le marché et n'ont pas eu l'effet escompté sur les cours qui ont légèrement baissé. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a chuté de 2,44 % à 78,88 dollars, alors que dans la matinée de vendredi, il était à 80,94 dollars.

Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en janvier, a perdu 2,48 % à 74,07 dollars, alors qu'il avait gagné dans la matinée 0,20 % à 76,11 dollars.

L'annonce de réductions par les pays exportateurs de pétrole et ses alliés (OPEP+), faisant part de nouvelles coupes de production de pétrole pour 2024 dans le but d'éviter une chute des cours pour cette année, n'a pas eu un effet direct sur les prix. «Il y a une bonne dose de scepticisme de la part des courtiers qui se demandent si le volume de ces coupes va vraiment être réalisé», selon des analystes.

Cependant, les prix de l'or noir ne devraient pas descendre sous la barre des 75 dollars, du moins à court terme, selon l'expert en énergie et consultant en transition énergétique Tewfik Hasni, qui dit que le pétrole avait déjà échappé aux fondamentaux du marché.

Joint par téléphone, il a fait savoir que les pays occidentaux n'allaient pas favoriser l'augmentation du prix du pétrole, signalant les tendances avancées par l'AIE. «Il y a un affrontement entre l'AIE et l'OPEP. L'AIE prédit un baril à 45 dollars en 2030 et 25 dollars en 2050. Ils justifient cela en demandant d'arrêter les investissements dans les énergies fossiles», a-t-il précisé, signalant l'enregistrement d'un surplus de pétrole actuellement. M. Hasni a, en outre, signalé un niveau de réserves de pétrole américaines au plus bas, d'où l'intérêt du pays de faire encore baisser les prix du pétrole et d'augmenter le niveau des réserves.

Notons que, pour contrer la chute des prix du pétrole, les pays membres de l'OPEP+, conduite par l'Arabie saoudite et la Russie, ont dû réduire la production du pétrole jusqu'au mois de mars 2024.

Ryad a en effet annoncé l'extension de sa mesure de réduction d'un million de barils par jour jusqu'à la fin du premier trimestre 2024, suivi par la Russie, qui prolonge également les coupes sur ses exportations de trois mois, approfondies à 200 000 barils.

D'autres pays membres de l'alliance comme les Emirats arabes unis, l'Irak, le Koweït, le Kazakhstan, l'Algérie ou Oman vont également procéder à des diminutions de moindre ampleur, pour près de 700 000 bpj au total.

Au total, l'OPEP+ a ainsi annoncé des coupes additionnelles volontaires s'élevant à 2,2 millions de bpj. Si certains analystes ont qualifié cette mesure des pays de l'OPEP+ «d'ajustement modeste de la production», d'autres ont évoqué l'impact de ces réductions sur l'offre du pétrole. «Si vraiment les coupes annoncées sont réalisées, l'offre de brut sera en déficit et ce sera bon pour les cours», selon Andrew de Lebow Commodity Research Group, soulignant toutefois qu'un ralentissement de l'économie mondiale, déjà commencé aux Etats-Unis et en Europe, allait aussi peser sur les cours.

Lilia A. A.

PERFORMANCE DE LA GESTION PUBLIQUE

La Cour des comptes publie son rapport

LA COUR des comptes vient de publier son rapport annuel 2023 conformément à l'article 199 de la Constitution. Dans le cadre de ses actions visant l'amélioration de la performance de la gestion publique, l'institution a fait état de 569 opérations de contrôle effectuées durant l'année 2021.

Relevant que le programme de contrôle 2021 a été mis en œuvre dans un contexte particulier marqué par la propagation de la pandémie de Covid-19, la Cour des comptes a déclaré avoir effectué 569 opérations de contrôle sur un total de 613 opérations programmées, se traduisant par l'établissement de 549 rapports de contrôle.

Ces rapports de contrôle se répartissent sur 126 rapports portant sur la qualité de la gestion et 423 rapports à fin d'apurement des comptes de gestion des comptables publics, a précisé l'institution. En outre, la Cour des comptes, toutes formations délibérantes confondues, a rendu 1 251 actes qui relèvent aussi bien de ses attributions administratives que juridictionnelles. Dans ce cadre, la Cour a adopté dans le chapitre des attributions administratives 183 actes dont 119 notes d'appréciation portant sur les conditions de gestion des organismes contrôlés, assorties de recommandations appropriées aux gestionnaires concernés.

Elle a également adopté 33 notes sectorielles portant sur la gestion par les ministères des crédits ouverts par les lois de finances et auxquelles s'ajoutent neuf synthèses sur les conditions d'exécution des plans communaux de développement (PCD), au titre de la contribution des chambres territoriales de la Cour des comptes au rapport d'appréciation sur l'Avant-projet de loi portant règlement budgétaire (APLRB).

La même institution a aussi élaboré 22 lettres de présidents de chambre adressées aux gestionnaires d'organismes publics concernés, en vue de prendre les mesures qu'implique une saine gestion des finances publiques, ou bien à l'effet de récupérer des sommes irrégulièrement perçues ou restant dues au Trésor public, par toutes les voies de droit.

Dans le volet des attributions juridictionnelles, la Cour des comptes a rendu 1 068 actes qui comprennent 1 021 arrêts relatifs à l'apurement des comptes de gestion des comptables publics dont 297 arrêts provisoires, 721 arrêts définitifs et 3 arrêts de révision d'arrêts définitifs. Les arrêts définitifs se répartissent entre 690 arrêts de décharge et 31 arrêts de mise en débet engageant la responsabilité personnelle et pécuniaire des comptables publics, relève le rapport précisant que le montant total des débets prononcés est de plus de 13,05 millions de DA.

La même institution a rendu 30 rapports circonstanciés, retraçant des faits susceptibles de constituer des infractions aux règles de la discipline budgétaire et financière. Elle a également rendu neuf arrêts par la chambre de discipline budgétaire et financière (CDBF), prononcés à l'encontre des ordonnateurs et des gestionnaires, qui ont agi en violation des dispositions législatives et règlementaires régissant l'utilisation et la gestion des fonds et des moyens matériels publics dont deux arrêts de décharge et sept arrêts portant condamnation à des amendes, d'un total de l'ordre de de 606.000 DA.

Par ailleurs, huit rapports circonstanciés consignant des faits susceptibles de qualification pénale ont été destinés à être transmis aux procureurs généraux territorialement compétents.

En outre, en matière de reddition des comptes, la Cour des comptes a rendu 982 arrêts, prononcés à l'encontre des ordonnateurs et des comptables publics, pour non dépôt ou dépôt tardif de leurs comptes au greffe de la Cour des comptes. Ils se répartissent entre 522 arrêts provisoires et 460 arrêts définitifs avec un montant total des amendes qui élève à plus de 1,06 million de DA.

S. N.

COMMUNE D'IFLISSEN

Insuffisance en infrastructures sanitaires

Si un citoyen de la commune maritime d'Iflissen venait à tomber subitement malade durant la nuit, il risque d'être confronté au manque de soins faute d'infrastructures sanitaires à proximité.



La seule infrastructure de santé que compte la commune est une vieille polyclinique dont le personnel est composé d'un médecin généraliste, de trois infirmiers et d'un dentiste.
Et si personne ne peut nier que ce personnel médical donne le meilleur de lui-même pour satisfaire un tant soit peu les patients sollicitant leurs services, il reste que l'outil médical est obsolète, voire carrément inexistant pour certains cas.
Selon le premier magistrat de cette commune, Athmane Zaârir, la polyclinique en question, sise à Agouni-Moussi, chef-lieu de commune, est une ancienne construction et, par conséquent, sa solidité n'est plus garantie. Aussi, à défaut de grands travaux de rénovation pour renforcer surtout ses structures de base, le bâtiment risque de s'écrouler. Concernant le fonctionnement des services, si officiellement la polyclinique est dotée d'un laboratoire d'analyses médicales de toutes sortes, la réalité est tout autre.
Le service de maternité est dirigé par la seule et unique sage-femme dont la fonction est de seulement d'assurer à la femme en état de grossesse un simple suivi médical.
En revanche, pour le moment précédant l'accouchement, elle doit être évacuée jusqu'à la maternité de Tigzirt. Le soir, si la famille concernée n'a pas de voiture, elle doit réveiller en pleine nuit le voisin en possédant une. Athmane Zaârir, la mort dans l'âme, a déclaré que sa commune abritant 15 000 âmes, réparties à travers 38 villages, est dépourvue même d'UDS (unité de soins scolaires). Ainsi, si un écolier de la commune d'Iflissen venait à tomber malade, on n'aurait d'autre choix que de l'orienter vers l'hôpital de Tigzirt ou vers un cabinet médical privé. Le déficit enregistré dans cette commune maritime ne se limite pas au secteur sanitaire.
Les investissements nécessaires à son développement sont faibles, voire inexistants. Les pouvoirs publics ne sont aucunement à blâmer puisque, de l'aveu même du premier magistrat d'Iflissen, pas moins de onze investisseurs ont manifesté leur volonté d'investir sur le territoire d'Iflissen. L'un d'eux nourrit la volonté d'investir dans le textile et le prêt-à-porter. Les terrains domaniaux existent en abondance. Cependant, pour des raisons qui restent à déterminer avec exactitude, les citoyens s'opposent à tout projet de développement initié par un privé. Selon M. Zaârir, les seuls projets que ses administrés ont avoué pouvoir tolérer sont ceux reconnus comme d'utilité publique. C'est le cas de l'hôpital. Concernant le terrain d'assiette devant accueillir ce projet, si bien sûr l'autorité compétente venait à l'avaliser, Athmane Zaârir a affirmé qu'il existe deux terrains à Agouni Moussi adéquats.
«A défaut d'hôpital, relève le président de l'APC d'Iflissen, il nous faut d'urgence procéder à la rénovation de l'actuelle polyclinique et la doter en équipements et en ressources humaines nécessaires».
Notons enfin que la seule consolation des habitants d'Iflissen et des populations environnantes est le lancement, dimanche dernier, des travaux de réalisation de la station de dessalement d'eau de mer locale. Le projet de réalisation de la station d'eau de mer d'Iflissen est confié à Cosider. Le délai de réalisation est de 12 mois. Entre architectes, ingénieurs et autres personnels qualifiés mobilisés sur le chantier, leur nombre se situe, selon notre M. Zaârir, entre 800 et 1 000 éléments. Ce grand élan prouve que Cosider compte honorer son contrat dans les délais prévus. Il convient de rappeler que sa capacité de production, selon le plan initial, est de 60 000 m3 jour. Notons également que cette station de dessalement d'eau de mer servira non seulement les 15 000 habitants d'Iflissen mais aussi ceux des communes de Tigzirt, Mizrana, Timizart et Azeffoun. Les habitants d'Azeffoun pourront profiter de cette eau en attendant la réalisation de leur propre station de dessalement d'eau de mer prévue à Aït-Chaffaï.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

MÉDÉA

Lancement de la campagne de reboisement

LE COUP d'envoi de la campagne de reboisement 2023/2024 a été donné, jeudi, par le wali Djahid Mous, en présence des autorités civiles et militaires, des agents de la conservation des forêts, de la société civile et du mouvement associatif activant dans le domaine de l'environnement. La cérémonie a été marquée par la plantation au quartier périphérique Béni-Atteli, nord de la ville de Médéa, de plus de 1000 pousses constituées des variétés de cyprès et d'eucalyptus sur un programme prévisionnel de plantations de plus de 161.550 jeunes plants. Le choix des sites a été déterminé pour reconstituer les superficies incendiées et créer des espaces verts dans les agglomérations, a indiqué Mohamed Boukerche, conservateur des forêts, selon qui : «Nous avons localisé les endroits à boiser situés dans les zones urbaines, suburbaines et forestières étant donné que le but de l'opération est de créer des espaces verts en milieu urbain, de réhabiliter les superficies forestières incendiées. Outre que le programme inclut une partie du barrage vert, il comporte aussi un volet relatif à l'accompagnement des programmes de développement de la wilaya et les actions de plantations des zones d'habitat et des nouveaux pôles urbains».
Car le programme de reboisement rentre dans le cadre de la concrétisation de l'approche stratégique visant à accroître la couverture végétale, à protéger les ressources naturelles et les écosystèmes, à préserver la diversité biologique, à lutter contre la désertification et le réchauffement climatique résultant du changement climatique, ainsi qu'à redonner vie aux zones endommagées, est-il rappelé. C'est aussi dans ce cadre que des efforts déployés localement pour relancer le barrage vert, en application des instructions et directives des plus hautes autorités du pays visant à relancer le projet et à élargir sa zone géographique pour réduire les effets de la désertification et intensifier la couverture végétale.
Localement, le projet stratégique national de barrage vert ayant un caractère agro-écologique touchant plusieurs communes et concerne chacun des districts de Berrouaghia, Ain Boucif, Chellalet El-Adhaoura, incluant neuf communes, à savoir Kef-Lakhdar, Challalet El-Adhaoura, Cheniguel, Ain Ouksir, Tafraout, Sidi Damed, Sidi Ziane, Rébaia et Ain Boucif.

Nabil B.

MASSIF DE TAKHOUKHT

Plantation de plus de 5 000 arbres

CE SONT plus de 5 000 plants d'arbres de différentes espèces qui ont fait l'objet d'une plantation dans le massif de Takhouth, sur la RN 30, dans la wilaya de Tizi Ouzou.
Cette opération a été lancée, jeudi dernier, en présence du wali, Djillali Doumi, le président de l'APW, Mohamed Klalèche, des élus, des dirigeants et cadres de la Conservation forestières, des différents représentants des services exécutifs et des services de sécurité et, bien entendu, de nombreux défenseurs de la nature.
Cette plantation d'arbres sur une superficie dépassant 2, 5 hectares rentre dans le cadre de la restauration des forêts détruites par les nombreux feux des années précédentes notamment ceux de l'été 2021.
Le premier responsable de la Conservation forestière, Y. Ould-Mohamed, a indiqué que «cette action, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois de mars prochain, intervient dans le cadre de la campagne de reboisement entamée, il y'a quelques mois, à Azazga». Et le site de Takhoukht, poursuit-il, a été choisi en raison de sa proximité avec un cours d'eau».
Ces plants de différentes espèces, dont l'eucalyptus et le saule, proviennent de la propre pépinière de la Conservation des forêts de Tizi-Ouzou.
Il y a lieu de relever encore que d'autres espaces forestiers seront touchés par le reboisement à l'instar de celui d'Ait Oumalou, dans la daira de Larbaâ-Nath-Irathene dont la superficie avoisine les 200 hectares.
Notons enfin que de son côté, l'entreprise ERGR, spécialisée dans le génie-rural a déjà reboisé un espace forestier de 50 hectares.
C'est ce qu'a souligné le Premier responsable de la Conservation forestière.

Said T.

MÉDÉA

Ouverture d'une sûreté urbaine à la cité Aïn Djerda

UNE NOUVELLE sûreté urbaine située à la cité Aïn Djerda a été inaugurée, jeudi, par le wali de Médéa, Djahid Mous, accompagné du président de la cour de justice de Médéa, du chef de sûreté de wilaya, des autorités civiles et militaires et des élus locaux.
La réalisation d'un siège de sûreté dans ladite cité est dictée par le souci des autorités de tutelle de rapprocher la police du citoyen, sachant que l'ensemble urbain de Aïn Djerda, situé à l'ouest du chef-lieu, est composé de 2332 logements et compte une population de plus de 12.000 habitants.
Cette nouvelle structure vient renforcer le réseau des services de la sûreté de wilaya constitué de 13 sûretés urbaines, dont 08 situés au niveau du chef-lieu, donnant ainsi une couverture policière à raison d'un agent pour 301 habitants.
L'amélioration de la couverture policière, est-il indiqué, se fera au fur et à mesure de la réception attendue de nouvelles autres structures dont l'ouverture permettra d'assurer une «meilleure protection des biens et des personnes, dans le respect des principes de l'homme et des lois de la République».

Nabil B.

Compromissions fatales

Par Patrick Lawrence



Il ne suffit plus de relier les journalistes au point de vue de l'armée dont ils rendent compte. Il semble que nous soyons en passe de faire des guerres - des guerres énormes, sanglantes et lourdes de conséquences - sans aucun témoin.

La pratique de l'"embedding" [le journalisme embarqué], qui consiste à demander à des correspondants de faire des reportages dans des zones de guerre et de conflit en tant que membres d'une unité militaire donnée, m'a paru être un compromis répugnant avec le pouvoir, dès que les médias américains ont commencé à accepter cette pratique inacceptable. Il s'agit d'un effort non dissimulé pour contrôler ce que les correspondants voient et entendent, et donc ce qu'ils écrivent ou diffusent, et donc ce que penseront leurs lecteurs, auditeurs et téléspectateurs.

Il s'agit en somme d'une ruse. Les militaires du pouvoir en place ou au pouvoir font semblant de respecter la liberté légitime d'une presse indépendante, tandis que les correspondants et les rédacteurs en chef font semblant de fonctionner comme des correspondants courageux et des rédacteurs en chef soucieux de leurs principes.

Il n'y a ni respect, ni bravoure, ni principes là-dedans. L'intégration est une mascarade, une offense de la part de tous ceux qui y participent.

C'est un acte de dépouillement qui donne à ceux qui lisent ou regardent le travail des correspondants intégrés et l'illusion d'être informés alors qu'ils sont, la plupart du temps, maintenus dans l'ignorance de la guerre ou du conflit qu'ils sont pourtant désireux de comprendre.

Comme à bien d'autres égards, la barbarie israélienne en temps réel à Gaza a aggravé la relation entre les médias – les médias occidentaux, je veux dire – et les puissances dont ils sont censés rendre compte. Quant au public, il – nous – se retrouve dans une confusion totale, jusqu'à en perdre l'usage de notre langue.

La conséquence n'est pas le silence. C'est une cacophonie insensée dans un no man's land étrange où rien ne peut être dit sans risque de représailles, de condamnation ou de bannissement. Le discours civil est plus ou moins exclu.

Il semble que nous ayons franchi une étape décisive dans le processus d'intégration. Il ne suffit plus de rattacher les correspondants à la perspective de l'armée dont ils rendent compte. Il semble que nous soyons sur le point de faire des guerres – des guerres énormes, sanglantes et lourdes de conséquences – sans témoins.

La semaine dernière, Politico a publié un long article sur l'argument du régime Biden selon lequel la "pause" actuelle dans l'impitoyable folie meurtrière d'Israël à Gaza et l'échange d'otages prouvent que les cliques politiques de Washington ont fait ce qu'il fallait. Il ne faut pas grand-chose à ces personnes dangereusement non qualifiées pour se raconter des histoires.

Mais la Maison Blanche reste "'profondément, profondément inquiète' quant à la stratégie à long terme d'Israël, et de la tournure que pourrait prendre la prochaine phase de la guerre", a rapporté Politico. Puis ceci :

"Et l'administration s'est inquiétée d'une conséquence indésirable de la pause : qu'elle permette aux journalistes d'accéder plus largement à Gaza et de mettre davantage en lumière la dévastation qui s'y produit, et de retourner l'opinion publique contre Israël".

En clair, les gens de Biden s'inquiètent de ce à quoi va ressembler le massacre des Palestiniens une fois qu'il aura repris – les apparences n'étant pas tout à fait tout, mais presque. Mais si personne n'y est pour voir et rapporter la sauvagerie, personne n'aura à s'inquiéter de la forme que prendront ces massacres.

Trita Parsi, de l'Institut Quincy, a attiré mon attention sur cette citation, et je ne peux faire mieux que sa réaction : "Je suis sans voix".

Je trouve intéressant qu'au moins certains collaborateurs du régime Biden semblent considérer les relations entre le pouvoir et les médias comme des relations antagonistes à l'ancienne. Et comme il serait bon que les entreprises de presse et de radiodiffusion envoient elles-mêmes leurs correspondants à Gaza, et rapportent ce qu'elles voient comme elles le voient.

Cela me semble parfaitement possible. La BBC, Al Jazeera et plusieurs agences de presse – Reuters, Associated Press, Agence France-Presse – figurent parmi les organismes d'information ayant des bureaux dans la ville de Gaza.

DEPUIS LE VIÊT NAM

Le 10 août 1968, manifestation contre la guerre du Viêt Nam, alors que Chicago s'apprête à accueillir la convention nationale du parti démocrate. (David Wilson, CC BY 2.0, Wikimedia Commons)

Mais le bilan à ce jour indique que la lâcheté et la soumission l'emporteront sur la bravoure et les principes susmentionnés. C'est ainsi que l'intégration des journalistes a commencé dans les années post-1975. La défaite au Viêt Nam a effrayé le Pentagone et les dirigeants politiques, qui ont reproché aux médias d'avoir dressé les Américains contre la guerre. Lors de la guerre du Golfe, d'août 1990 à février 1991, les médias américains ont adopté le principe de l'intégration des journalistes dans les forces armées ("embeddedness").

Un journaliste nommé Brett Wilkins a publié un article bien documenté dans Common Dreams un mois après les crimes de guerre des forces de défense israéliennes à Gaza. Dans "Les médias d'entreprise américains permettent aux Forces de défense israéliennes de contrôler 'tout le matériel' des reporters engagés dans la bande de Gaza", Wilkins a présenté l'ensemble de la situation dégoûtante. Son idée maîtresse :

"Les grands médias américains ont accordé aux commandants militaires israéliens des droits de vérification avant publication pour « tous les documents et séquences » enregistrés par leurs correspondants intégrés aux Forces de défense israéliennes pendant l'invasion de Gaza, une condition préalable condamnée par les défenseurs de la liberté de la presse."

Wilkins poursuit en citant quelques-uns des noms – parmi lesquels CNN et NBC – qui se laissent aller à une telle bassesse. Et il cite l'incapable Fareed Zakaria qui offre l'excuse passe-partout pour ce manquement flagrant à l'éthique professionnelle. "CNN a accepté ces conditions afin de fournir un aperçu partiel des opérations israéliennes dans la bande de Gaza", dit Zakaria.

UNE DEUXIÈME FOIS, JE SUIS SANS VOIX.

Mais je décerne la palme à un photo-journaliste nommé Zach D. Roberts pour la synthèse la plus lapidaire de cette parodie quotidienne.

"Ce que CNN fait ici, c'est créer des séquences vidéo supplémentaires pour les Forces de défense israéliennes", explique M. Roberts. "Cela ne ressemble en rien à de l'information, et les employés de CNN qui y ont participé ne sont en rien des journalistes."

Pour autant que je sache, il n'y a que peu ou pas d'exceptions à cette pratique condamnable. Le New York Times a envoyé deux correspondants et un photographe à l'hôpital Al-Shifa au début du mois, et a eu l'intégrité de reconnaître qu'ils étaient escortés par les FDI, et de signaler qu'un trou dans le sol du diamètre d'une plaque d'égout ne ressemblait pas vraiment à un centre de commandement du Hamas.

Mais les "aperçus partiels", pour reprendre l'expression de Zakaria, sont un non-sens, et le Times aurait mieux fait de refuser le voyage, sauf aux conditions habituelles. Il me semble que c'est la seule façon pour la presse et les diffuseurs de récupérer la souveraineté professionnelle qu'ils ont laissée au placard dans les années qui ont suivi le Vietnam.

UNE CRÉDIBILITÉ DÉVASTÉE

Depuis, nous avons assisté à une succession de ce que je considère comme des compromissions fatales. Ce type de comportement fait partie de ce qui a ruiné la crédibilité des médias occidentaux, laissant les lecteurs et les téléspectateurs dans l'ignorance. Aujourd'hui, nous en sommes réduits à faire de l'embedding une procédure standard et à envisager la possibilité que les correspondants ne puissent en aucun cas témoigner des conflits et des guerres.

Les journalistes étaient autrefois considérés comme les gardiens de la langue. C'est en écrivant et en rédigeant avec une attention rigoureuse à la clarté et à l'usage correct que la langue en tant que vecteur de sens était préservée et protégée.

Regardez le cirque qui nous entoure aujourd'hui. L'antisémitisme peut être interprété comme bon vous semble. Il en va de même pour l'antisionisme. Anti-Israël peut signifier antisémite, le Hamas peut être considéré comme une organisation terroriste, un génocide en temps réel peut être qualifié de légitime défense. Le Times nous invite, dans son édition de dimanche, à nous tordre les mains en cherchant "un axe moral dans cette ère guerrière".

C'est une invitation à se noyer dans le flou et la confusion entretenue. J'attribue cela en partie – en grande partie – aux manquements de ceux qui rendent compte de ce que l'on appelle – à tort, un exemple parmi d'autres – la guerre entre Israël et Gaza.

J'ai regardé récemment un grand nombre de vidéos enregistrées à Gaza, et j'ai vu de nombreuses photos prises sur le terrain. Voici une vidéo de Gazaouis fuyant pour sauver leur vie, publiée deux semaines après les bombardements par Al Jazeera. Et ici quelques photos prises par Mohammed Zaanoun, un photographe palestinien, et publiées le 23 novembre par The New Humanitarian, fondé par les Nations unies au milieu des années 1990.

Ce type de documents, produits par des journalistes professionnels, divers types d'organisations non gouvernementales, des organismes de secours et autres, est facile d'accès.

Quel changement de mentalité, quelle clarté dans la compréhension et les conclusions de tout un chacun si nos grands médias mettaient ce genre d'information à la disposition de tous.

OSCE

Lavrov qualifie Blinken et Borrell de «lâches»

Lors d'une conférence de presse en marge de la réunion de l'OSCE à Skopje, le chef de la diplomatie russe a accusé les chefs de la diplomatie américaine et européenne d'esquiver «toute conversation honnête» avec la Russie.



«C'est mon collègue, le secrétaire d'État américain Antony Blinken, qui s'est échappé. Je ne me suis pas enfui», a déclaré ce 1er décembre Sergueï Lavrov au cours d'une conférence de presse à Skopje, en marge de la réunion annuelle du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Le ministre russe des Affaires étrangères était interrogé sur le boycott du sommet par plusieurs pays occidentaux. «Blinken et Borrell ont peur de toute conversation honnête », selon Lavrov «Si j'ai bien compris, Blinken est parti, Borrel aussi», a noté le ministre russe. «Pourquoi en est-il ainsi ? Sans doute parce qu'ils pensent qu'en agissant de la sorte, ils soulignent leur intention d'isoler la Russie» a-t-il poursuivi, avant d'asséner : «Pour ma part, j'estime qu'ils sont lâches, tout simplement.» «Ils ont peur de toute conversation honnête, basée sur des faits. Ils ont peur», a insisté le ministre. Une poignée de ministres occidentaux absents Les ministres des Affaires étrangères de l'Ukraine, de l'Estonie, de la Lituanie et de la Lettonie avaient annoncé boycotter le sommet de l'OSCE en raison de la présence russe. Du côté de Bruxelles, le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell avait annoncé qu'il ne rencontrerait pas Lavrov en marge du Conseil ministériel. Quant à Antony Blinken, il s'est contenté de faire un passage éclair à Skopje, s'envolant pour Israël au moment où arrivait dans le pays son homologue russe. Le 30 novembre, lors de son discours devant l'OSCE, Sergueï Lavrov a fustigé une organisation «dans un état déplorable» et «utilisée au bénéfice de l'OTAN», estimant que les pays de l'Alliance et de l'UE «avaient détruit de leurs propres mains la dimension politico-militaire» de l'OSCE. Cette organisation, qui compte aujourd'hui 57 Etats participants, fut créée au cours de la Guerre froide comme un forum de dialogue entre les deux blocs ennemis occidental et soviétique.

R. I.

COP 28

Le président iranien absent en raison de la présence du chef de l'Etat israélien

EBRAHIM RAÏSSI ne s'est pas rendu à la COP 28 aux Émirats arabes unis en raison de la présence d'Isaac Herzog. La délégation iranienne menée par le ministre de l'Énergie a d'ailleurs quitté la conférence pour les mêmes raisons. Le conflit israélo-palestinien s'est invité à la COP 28 à Dubaï. Le président iranien Ebrahim Raïssi a refusé de s'y rendre en raison de la présence d'Isaac Herzog, le chef d'État israélien. En effet, selon l'agence officielle iranienne Irna, Ebrahim Raïssi a décliné le 30 novembre l'offre émiratie «en raison de l'invitation des responsables du régime sioniste à assister à la réunion des Nations unies sur les changements climatiques». Le discret et précieux soutien émirati à Israël L'Iran a tout de même dépêché son ministre de l'Énergie Ali Akbar Mehrabian à Dubaï le 30 novembre. Ce dernier a néanmoins quitté la conférence «pour protester contre la présence des responsables du régime criminel sioniste à la conférence internationale», rapporte Irna. Et d'ajouter que la présence d'Israël à la COP28 serait «contraire aux objectifs et aux lignes directrices de la conférence». En marge de l'évènement, le président israélien Isaac Herzog s'est entretenu avec son homologue émirati Mohammed ben Zayed Al Nahyan. Le chef de l'État israélien a d'ailleurs évoqué la «libération et le retour des otages». Dans un message sur X (ex-Twitter), il a également précisé avoir «l'intention d'exiger fermement la libération immédiate et inconditionnelle de tous les otages détenus par le Hamas à Gaza». Parmi la délégation israélienne, pas moins de 1 000 personnes ont été invitées à Dubaï, dont le Premier ministre Benjamin Netanyahou. Les Émirats arabes unis entretiennent des relations diplomatiques avec l'État israélien depuis les accords d'Abraham en septembre 2020. Dubaï a d'ailleurs été le seul pays arabe à avoir ouvertement condamné l'attaque perpétrée par le Hamas le 7 octobre dernier. De surcroît, lors de la réunion arabo-musulman à Riyad le 11 novembre dernier, les Émirats ont bloqué toute sanction à l'égard d'Israël, rapporte l'Express. Le pays du golfe Persique considère les Frères musulmans comme une organisation terroriste. Le Hamas est proche idéologiquement de cette mouvance. De plus, les Émirats arabes unis prépareraient l'après-guerre dans l'enclave gazaouie. En effet, ils abritent depuis 2007 Mohammed Dahlan, l'ancien chef de la sécurité de l'Autorité palestinienne à Gaza. Son nom est de plus en plus évoqué pour prendre la gouvernance de la province palestinienne si le Hamas venait à être défait.

R. I.

APRÈS PYONGYANG

La Corée du Sud lance son premier satellite espion

LE SATELLITE SUD-CORÉEN, lancé vendredi à bord d'une fusée de SpaceX, doit surveiller les activités de la Corée du Nord, dotée de l'arme nucléaire.

Une fusée de SpaceX transportant le premier satellite espion sud-coréen a décollé vendredi 1er décembre depuis la Californie, selon la retransmission en direct de l'entreprise spatiale américaine, moins de deux semaines après le lancement par Pyongyang de son propre satellite de reconnaissance militaire.

S'il est placé avec succès sur orbite, le satellite sud-coréen doit surveiller les activités de la Corée du Nord, dotée de l'arme nucléaire. Le satellite de Séoul était lancé par une fusée Falcon-9, qui a décollé depuis la base californienne de Vandenberg, à 10 h 19 vendredi (19 h 19 en Algérie). La mission transportait également d'autres satellites de différents clients. SpaceX a interrompu son direct vidéo peu après le lancement, sans montrer d'images de la cargaison déployée dans l'espace. La Corée du Sud prévoit de lancer quatre satellites supplémentaires d'ici à la fin de 2025 pour renforcer ses capacités.

Le satellite doit être placé en orbite terrestre basse, et sera capable de détecter un objet de 30 centimètres, selon l'agence de presse sud-coréenne Yonhap. « En considérant sa résolution et sa capacité d'observation de la Terre (…), notre technologie satellite se place parmi les cinq premières du monde », a déclaré un responsable du ministère de la défense sud-coréen, cité par Yonhap.

Pour surveiller les activités de Pyongyang, « jusqu'ici, la Corée du Sud s'est beaucoup reposée sur les satellites de reconnaissance des Etats-Unis », a expliqué à l'Agence France-Presse Choi Gi-il, professeur à l'université Sangji.

Bien que le pays ait « déjà réussi à lancer un satellite militaire de communications, il a pris bien plus longtemps pour un satellite de reconnaissance, à cause de défis technologiques plus élevés », a-t-il ajouté.

Après le lancement réussi par la Corée du Nord d'un satellite espion, « le gouvernement de Corée du Sud [devait] lui aussi démontrer qu'il peut le faire ».

Depuis le lancement du satellite nord-coréen Malligyong-1 la semaine dernière, Pyongyang a affirmé avoir pu observer des sites majeurs aux Etats-Unis et en Corée du Sud. Aucune image n'a toutefois été rendue publique.

Il s'agissait de la troisième tentative nord-coréenne de mettre un tel satellite d'observation militaire en orbite, après deux échecs en mai et en août. Séoul a affirmé que la Russie avait aidé techniquement la Corée du Nord pour cette opération. Les Occidentaux, le Japon et la Corée du Sud avaient dénoncé ce lancement, tout comme le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. **R. I.**

INONDATIONS À TIPASA

Les indemnisations de l'Etat ont relancé le secteur de la pêche

La solidarité agissante de l'Etat avec les pêcheurs dont les embarcations ont été endommagées suite aux inondations enregistrées fin mai dernier dans des communes de l'Est de Tipasa, à l'origine de pertes considérables pour les marins, a permis une véritable relance de l'activité de pêche, tout en sauvant des familles entières du risque de la faillite et de l'instabilité. C'est ce qu'ont indiqué des responsables du secteur.



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé lors du Conseil ministériel qu'il a présidé dimanche dernier, que « l'Etat n'abandonnera pas ses enfants dont les biens ont été détruits dans des circonstances de force majeure engendrées par des catastrophes naturelles, et que la dimension de solidarité de l'Etat demeurait un principe constant ».

Immédiatement après cette catastrophe, le président de la République a présidé un conseil ministériel sanctionné par une décision d'attribution d'une prime de solidarité de 30.000 DA aux pêcheurs sinistrés, jusqu'au réaménagement des ports de pêche endommagés et la reprise de l'activité à leur niveau, alors que les services concernés ont entamé l'évaluation des pertes subies par les approvisionneurs des bateaux en vue de leur indemnisation.

Une décision a été également prise en vue du relogement de la totalité des familles sinistrées, au nombre de 121, dans un délai de 48 heures.

Rappelant que la catastrophe du 25 mai dernier a causé la mort d'un enfant, en plus de l'arrêt d'activité du port de pêche de Khemisti et de l'inondation de l'abri de pêche de Fouka par les boues.

Les décisions prises par le président de la République sont « audacieuses », a estimé dans une déclaration, le président de la Chambre professionnelle de la pêche, Salah Kaâbache, assurant quelle ont permis la « relance du secteur de la pêche et redonné espoir à des dizaines de familles désespérées par cette catastrophe, vu que les ports de pêche sont leur unique ressource de subsistance ».

Il a souligné la contribution de ces décisions à relancer le secteur en permettant aux approvisionneurs des bateaux de renouveler leurs équipements et d'acquérir de nouvelles embarcations de pêche.

« La prime de solidarité décidée par le Président a relativement atténué les séquelles des pertes que nous avons subies, et nous a permis de reprendre une vie ordinaire, tout en encourageant les marins à relever le défi pour la reprise de l'activité », a assuré, pour sa part, Ahmed, pêcheur artisanal. Des mécanismes juridiques s'imposent Durant le même conseil ministériel de dimanche dernier, le président de la République a ordonné la mise au point de « mécanismes juridiques nécessaires pour garantir la prise en charge des personnes touchées par les catastrophes naturelles, à l'avenir, notamment à travers les compagnies d'assurance et les organismes chargés de superviser ces activités artisanales ».

Selon les derniers chiffres communiqués par les services de la wilaya de Tipasa, les inondations du 25 mai dernier ont coûté la bagatelle de 674 millions de DA, les autorités publiques ayant mobilisé d'importantes ressources financières, notamment pour la prise en charge des pertes occasionnées au secteur de la pêche.

Il s'agit notamment de l'attribution d'une allocation mensuelle de solidarité, décidée par le président de la République, aux pêcheurs jusqu'à la reprise de leur activité, ayant fait l'objet d'un décret exécutif promulgué le 12 juin 2023, au profit de 811 pêcheurs, a indiqué à l'APS, le directeur local de la pêche et de l'aquaculture, Ahmed Tatbirt.

Une enveloppe globale de près de 121 millions de DA a été attribuée aux pêcheurs concernés depuis l'entame de distribution de cette prime de solidarité, de juin à octobre derniers, tandis que le montant d'indemnisation des approvisionneurs des bateaux s'est élevé à 53 millions de DA, selon la même source.

Le wali de Tipasa, Aboubakr Seddik Boucetta avait souligné dans de précédentes déclarations à la presse, l'affectation, par les pouvoirs publics, d'une enveloppe de 500 millions de DA pour le projet de réhabilitation du port de pêche de Khemisti et de l'abri de pêche de Fouka, dans le cadre de 16 opérations programmées à l'actif du secteur des travaux publics, portant, également, réhabilitation des routes nationales et de wilayas affectées par les inondations.

Outre la prise en charge des pêcheurs, l'Etat s'est aussi engagé au relogement des familles sinistrées, dont les habitations ont été totalement endommagées.

Quelque 121 familles ont été relogées à ce titre dans des appartements neufs, dans un délai de 48 heures, outre l'indemnisation des familles dont les meubles ont été détériorés, par des équipements électroménagers et des meubles neufs, en application de la décision du président de la République portant sur la prise en charge totale des besoins des sinistrés. **R.R**

CIMENTERIE DE BISKRA

Vers l'exportation de 300.000 tonnes de clinker

LA SOCIÉTÉ des ciments d'Ain Touta (SCIMAT), relevant du Groupe industriel public des ciments d'Algérie (GICA) prévoit l'exportation à fin 2023 de 300.000 tonnes de clinker, a indiqué, mercredi dernier, Abdelhakim Karech, conseiller du P-dg de la Société et chargé de communication.

Dans une déclaration en marge des portes ouvertes organisées par SCIMAT à Biskra au siège de la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), le même responsable a souligné que la Société a exporté à ce jour 260.000 tonnes de clinker et envisage de porter ce chiffre à 300.000 tonnes à la fin de l'année en cours.

La Société a ainsi dépassé les prévisions initiales d'exportation qui tablaient sur 200.000 tonnes pour l'année en cours en dépit de la rude concurrence sur le marché international, parvenant à conserver ses clients et répondre à une bonne partie de la demande sur les marchés internationaux, notamment d'Europe et des Amériques, a assuré son chargé de communication.

SCIMAT possède des capacités de production de 1,9 million tonnes par an et couvre une grande partie des besoins du marché national à travers ses 15 points de vente, selon la même source qui a relevé que la gamme de ses produits inclut divers types de ciment, les granulats et le béton prêt à l'emploi. Durant ces portes ouvertes, SCIMAT présente aux opérateurs économiques et professionnels du bâtiment et travaux publics ses divers produits dont le tout nouveau GICA Benian 32.5 destiné à tous les travaux de construction et de finition et écoulé dans des sacs de 25 et 50 kg.

Ces portes ouvertes de SCIMAT se poursuivront au 30 novembre courant.

R.R

BATNA

Deux morts par asphyxie au monoxyde de carbone

DEUX PERSONNES sont décédées, asphyxiées par le monoxyde de carbone, dans la commune de M'doukal, située dans le sud-ouest de la wilaya de Batna, a fait savoir, hier, la protection civile dans un communiqué.

Le document précise que selon les données préliminaires, les deux victimes dont un homme de 81 ans et son épouse de 70 ans, résidant au centre de la ville de M'doukal, ont inhalé du monoxyde de carbone provenant d'une chaudière de chauffage central placée dans un endroit dépourvu d'aération et dont la cheminée d'évacuation des gaz brûlés était obstruée par des nids d'oiseaux. Les corps des deux victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital de Barika, tandis que les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de l'accident. Il est à noter que le bilan d'une seule semaine, en matière de décès par le monoxyde de carbone, fait état de cinq morts âgés de 2 à 81 ans, tandis que d'autres personnes ont pu être secourues et sauvées par les éléments de la protection civile.

Les services de ce corps constitué soulignent que ces accidents se sont produit « en dépit de l'intensification des campagnes de sensibilisation aux dangers du gaz naturel ». **R.R**

PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POUR LA LITTÉRATURE ET LA LANGUE AMAZIGHES

Prolongation du dépôt des candidatures

Le Haut-commissariat à l'Amazighité (HCA) a annoncé la prolongation du dépôt des candidatures pour la quatrième édition du Prix du président de la République pour la littérature et la langue amazighes. Cette initiative, instituée en 2020, vise à stimuler la recherche, la créativité, et la production littéraire dans la langue et la culture amazighes, tout en valorisant les réalisations scientifiques et littéraires.



Le dépôt des candidatures a été étendu jusqu'au jeudi 07 décembre 2023 à minuit, offrant aux passionnés de la langue amazighe une opportunité supplémentaire de soumettre leurs œuvres. Les candidatures peuvent être déposées en ligne sur la plateforme arraz.hcamazighite.dz, où les participants peuvent choisir parmi quatre catégories distinctes.

La première catégorie concerne les œuvres littéraires rédigées en tamazight ou traduites vers cette langue. Les candidats peuvent partager leurs créations littéraires dans différentes formes, telles que la poésie, le roman, les nouvelles, etc.

La deuxième catégorie invite les participants à présenter des études linguistiques traitant de la langue amazighe dans toutes ses variétés. Cette section permet aux chercheurs, académiciens et amateurs de linguistique de partager leurs travaux sur la langue amazighe.

La troisième catégorie met l'accent sur les recherches dans le patrimoine immatériel amazigh. Les candidats intéressés peuvent explorer différentes facettes du patrimoine immatériel amazigh, telles que les chansons, les coutumes, les danses, les contes, ou autres.

Enfin, la quatrième catégorie se concentre sur les recherches et les applications en technologie numérique ayant pour objet l'amazighité. Cette section offre une chance aux innovateurs et développeurs de présenter leurs applications technologiques liées à la promotion et à la préservation de la langue amazighe.

La cérémonie de remise des Prix de la deuxième édition aura lieu lors des festivités du nouvel an amazigh « Amenzu n yennayer », correspondant au 12 janvier de chaque année.

En termes de récompenses, le premier prix est doté d'un montant significatif d'un million de dinars algériens, le deuxième de 500 000 DA, et le troisième de 250 000 DA. Le jury, composé de 10 membres représentatifs des différents départements ministériels et universitaires, garantit une évaluation équitable et complète des candidatures.

Ce Prix institué en 2020, s'inscrit dans une perspective plus large de préservation de l'identité amazighe en tant que mémoire vivante, support civilisationnel, et acquis commun à tous les Algériens. Il contribue ainsi à la protection de la propriété intellectuelle et à la sauvegarde des trésors culturels que renferme la langue amazighe, une mission qui transcende les générations successives.

Meriem Djouder

MASCARA

Concours sur le parcours héroïque de l'Emir Abdelkader

LA BIBLIOTHÈQUE principale de lecture publique Yahia Bouaziz de Mascara a lancé, avant-hier, un concours de la meilleure recherche sur le parcours héroïque de l'Emir Abdelkader, a indiqué cet établissement culturel.

Ce concours, organisé à l'occasion de la commémoration du 191e anniversaire de la première allégeance du fondateur de l'Etat algérien moderne, cible les adhérents à la bibliothèque précitée et ses annexes des communes de Mohammadia, Mascara et Matmor, ainsi que les élèves des établissements scolaires, a-t-on souligné.

Les participants doivent réaliser des recherches historiques mettant en exergue le parcours héroïque de l'Emir Abdelkader et traitant de batailles qu'il a menées et les exploits réalisés à son époque dans les domaines politique et militaire, a-t-on ajouté.

Les œuvres de recherche, qui seront reçues au niveau de la bibliothèque et son email, seront évaluées par un jury composé d'universitaires et de chercheurs en histoire moderne et contemporaine de l'Algérie. Les trois lauréats de ce concours seront annoncés le week-end prochain. Ce concours s'inscrit dans le cadre du programme culturel élaboré par la bibliothèque principale de lecture publique « Dr Yahia Bouaziz » de Mascara pour commémorer cet anniversaire historique, comportant des expositions de livres sur la vie de l'Emir Abdelkader, deux ateliers de lecture et de dessin du fondateur de l'Etat algérien moderne et un récital poétique, entre autres.

R. C.



L'EXPOSITION "LA BAIE D'ALGER" DE FARID BENYAA

Un voyage visuel à travers la capitale

"LA BAIE D'ALGER, El Bahdja", une exposition d'œuvres de l'artiste et architecte Farid Benyaa, proposant des vues inédites de la capitale à travers ses paysages et monuments prestigieux, est visible jusqu'au 18 décembre à la galerie d'art Benyaa.

L'exposition propose un voyage visuel parcourant les principaux monuments historiques et édifices de différentes époques de l'histoire de la capitale, remarquable par son esthétique architecturale singulière.

Dessinées à l'encre de chine, les œuvres de Farid Benyaa, alliant art et architecture, développent des vues inédites de la capitale, représentée à travers sa baie, une des plus belles au monde, ses principaux boulevards et monuments historiques et lieux de mémoire.

"Djamaa Ketchaoua", mosquée historique du XVe siècle faisant partie du patrimoine classé de la Casbah d'Alger, le boulevard Zighoud Youcef, offrant une vue sur le port de la ville, la rue Larbi ben M'Hidi ou encore "Djamaa El Djedid", édifice religieux construit à la fin du XVIIe siècle par Mustapha Pacha, comptent parmi les œuvres exposées.

En couleur ou en noir et blanc, d'autres œuvres aux contours "abstraits", revisitent des immeubles haussmanniens et édifices remarquables par leur architecture comme le Palais des Rais -un des plus importants monuments historiques de la capitale-, la Grande Poste, ouvrage représentatif de l'architecture néo-mauresque, édifié en 1910.

Présent au vernissage, l'artiste Farid Benyaa explique que l'exposition "La baie d'Alger" symbolise l'"alliage entre l'art et l'architecture" à travers ses plus beaux joyaux architecturaux et ses repères historiques.

Avec un niveau élevé de détail, ses œuvres "explorent la beauté architecturale" du patrimoine bâti de la capitale, a résumé l'artiste.

R. C.

ORAN

Décès de l'artiste plasticien Mekki Abderrahmane

L'ARTISTE PLASTICIEN Mekki Abderrahmane est décédé mercredi à Ain Turck (Oran) à l'âge de 69 ans, suite à une maladie, a annoncé l'Ecole régionale d'arts plastiques de la capitale de l'Ouest du pays.

Le défunt, qui a suivi des études à l'école des Beaux-arts d'Oran et à Alger avant de rejoindre l'Ecole supérieure des arts plastiques de Paris (France) pour une période de sept années, a été l'un des artistes plasticiens en aquarelle les plus en vue, ayant contribué à enrichir l'art plastique à Oran et Alger notamment.

Le défunt artiste a une expérience en enseignement des arts plastiques de plus de 40 ans. Il a formé de nombreux artistes avant d'assumer le poste de directeur de l'Ecole régionale d'arts plastiques d'Oran de 1992 jusqu'à 2021.

Mekki Abderrahmane a participé avec ses œuvres à plusieurs expositions organisées en Algérie à l'occasion de différentes fêtes et à l'étranger dont l'Egypte, la Tunisie, la France et la Belgique.

Il a reçu plusieurs titres et prix en guise de récompense et de reconnaissance pour son rôle de développement des arts plastiques. Le corps du défunt a été inhumé après la prière du Dohr au cimetière d'Ain Turck.

R. C.

PRÉPARATION CAN-2024 DE HANDBALL :

«La Tunisie et la Guinée au menu du Sept national en janvier»

LA SÉLECTION algérienne de handball disputera deux matchs amicaux face à la Tunisie et la Guinée entre le 10 et 14 janvier prochain, à l'occasion d'un stage prévu en Tunisie, en vue du Championnat d'Afrique des nations CAN-2024 en Egypte (17-27 janvier), a appris l'APS vendredi auprès du sélectionneur national Salah Bouchekriou. «Au jour d'aujourd'hui, nous avons programmé officiellement deux matchs amicaux contre la Tunisie et la Guinée entre le 10 et 14 janvier, en attendant éventuellement d'autres tests, mais pour le moment il n'a y rien de concret», a affirmé Bouchekriou. Lors du prochain tournoi continental, les «Verts» évolueront dans le groupe C en compagnie du Maroc, du Gabon et de la Libye. Les deux premiers de chaque poule se qualifieront pour les quarts de finale. Les 3e et 4e disputeront la coupe du Président. «Le programme de préparation n'est pas encore arrêté, il y a des options sur lesquelles nous sommes en train de travailler. Nous tablons sur cinq matchs amicaux entre le début du regroupement à Alger et le départ pour la Tunisie», a-t-il ajouté. Et d'enchaîner : «C'est difficile de programmer un stage en Europe, en raison notamment du problème des visas. Il ne faut pas se voiler la face, le niveau de notre sélection a régressé et on n'est pas invité comme avant pour jouer contre des sélections européennes. A défaut de jouer contre des équipes nationales, nous serons obligés d'affronter des clubs». Avant d'aborder le stage précompétitif de Tunisie, les coéquipiers de Messaoud Berkous (Istres Provence HB/ France) se regrouperont à Alger à partir du 20 ou le 21 décembre. «Nous devons attendre la fin des championnats en Europe avant de regrouper les joueurs, d'autant que l'ossature de l'équipe est composée majoritairement d'éléments professionnels évoluant au sein de clubs européens», a expliqué Bouchekriou. Interrogé sur l'effectif appelé à défendre les couleurs nationales en Egypte, le coach national a souligné qu'il allait faire appel «à 11 joueurs évoluant à l'étranger et 9 issus du championnat local, avant d'établir la liste finale des 18 joueurs qui feront le voyage en Egypte. Je vais convoquer des joueurs qui se sont illustrés lors des Jeux arabes 2023 à l'image de Mohamed Ghazali Blida (Sakaryaspor/ Turquie). Je mise sur un mixe entre l'expérience et la jeunesse pour essayer de réaliser un bon parcours en Egypte.» Concernant les chances de l'Algérie à la prochaine compétition continentale qualificative aux JO 2024, Bouchekriou s'est montré confiant. «Nous devons respecter nos adversaires. L'objectif d'abord et de terminer leader de notre groupe avant de gérer la suite du parcours match par match. J'ai clairement dit aux joueurs qu'ils ont la balle dans leur camp pour permettre à cette équipe de retrouver son aura et son vrai standing», a-t-il conclu. L'équipe sacrée lors de cette 26e édition de la CAN se qualifiera directement aux Jeux olympiques JO-2024 de Paris, alors que le finaliste disputera un tournoi qualificatif en mars prochain. Les cinq premiers du CAN-2024 représenteront le continent africain au mondial 2025 prévu en Croatie, Danemark et Norvège. Salah Bouchekriou (61 ans) avait été nommé à la tête du Sept national le 1 juin dernier, en remplacement de Rabah Gherbi. Il s'agit de son sixième passage à la tête des «Verts» après le Mondial 1995, la CAN 2000, le Mondial 2001, la période 2009-2013 et la CAN 2016.

LIGUE 1 MOBILIS (8E J, ACTE 1) :

Le MCA plane, El Bayadh pointe le bout du nez

Tel un rouleau compresseur, le MC Alger, vainqueur vendredi à domicile face au NC Magra (4-0), a creusé l'écart en tête du classement de la Ligue 1 Mobilis de football, alors que le MC El-Bayadh est monté sur le podium en battant sur le fil le Paradou AC (1-0), à l'occasion de la première partie de la 8e journée, s'est poursuivie, hier, samedi.



Porté par son attaque de feu (25 buts marqués en 8 matchs, NDLR), et soutenu par près de 50.000 de ses supporters, le «Doyen» n'a pas raté l'occasion de confirmer ses ambitions pour continuer dans sa quête de reconquérir un titre qui fuit ses étals depuis 13 ans. Un doublé de Bayazid (6e, 37e), un but de Naïdji (23e) et un autre du rentrant Merzougui (81e), ont permis au MCA de venir à bout d'une fébrile formation du NCM, qui restait pourtant sur une belle série de cinq matchs sans défaite. Muet pour la première fois depuis le début du nouvel exercice, Youcef Belaïli s'est tout de même distingué en délivrant deux nouvelles passes décisives, confortant sa position en tête des meilleurs passeurs avec 6 offrandes. Une sixième victoire de rang qui permet à l'équipe de l'entraîneur français Patrice Beaumelle, de prendre 7 points d'avance sur ses deux poursuivants directs : le Paradou AC et le MCE El-Bayadh, qui comptent 14 points chacun. Le MCEB confirme sa bonne santé en infligeant au PAC sa deuxième défaite de la saison. C'est le buteur maison Belmiloud qui a surgi dans le temps additionnel pour libérer les siens sur penalty (90e+1), et offrir à son équipe une précieuse victoire qui le place dans la position de co-dauphin. Du côté de l'Est, le CS Constantine a signé idéalement son retour dans son jardin fétiche de Chahid-Hamlaoui en battant l'USM Khenchela (2-0), grâce à Benchaâ (16e) et Dib (62e) sur penalty. Un succès qui donne à la formation constantinoise l'occasion de faire d'une pierre deux coups : renouer avec la victoire et surtout se positionner provisoirement au pied du podium. En revanche, l'USMK continue de manger son pain noir en concédant sa quatrième défaite lors des cinq derniers matchs, après avoir pourtant entamé la saison en alignant trois succès de suite. Cette 8e journée se poursuivra samedi avec au programme trois matchs : ASO Chlef - US Souf (16h45), JS Saoura - ES Sétif (16h45), et MC Oran - JS Kabylie (18h00). Les rencontres US Biskra - CR Belouizdad et ES Ben Aknoun - USM Alger, ont été reportées en raison de l'engagement du Chabab et de l'USMA en phase de poules de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération africaine, dont la 2e journée est programmée vendredi, samedi, et dimanche.

LES RÉSULTATS

Vendredi 01 décembre 2023 (acte 1) :
CS Constantine 2-0 USM Khenchela
MC EL Bayadh 1-0 Paradou AC
MC Alger 4- 0 NC Magra
Joués hier, Samedi 02, résultats à venir)
ASO Chlef V US Souf
JS Saoura v ES Sétif
MC Oran v JS Kabylie
Reportés :
ES Ben Aknoun-USM Alger
US Biskra –CR Belouizdad

LIGUE 2 AMATEUR:

Le RC Kouba met la pression sur l'ES Mostaganem

LE RC KOUBA, vainqueur en déplacement devant l'ESM Koléa (1-0), a réalisé la bonne opération de la septième journée de la Ligue 2 de football amateur, disputée vendredi, en revenant à un point du leader du groupe Centre-Ouest, l'ES Mostaganem tenue en échec par la JSM Tiaret (0-0). Toujours invaincue depuis le début de saison (5 victoires, 2 nuls), l'Espérance de Mostaganem (17 pts) ne possède plus qu'une longueur d'avance sur le Raed Kouba (16 pts), qui enchaine les bons résultats, grâce à son attaquant providentiel, Ali Yahia Cherif, une nouvelle fois buteur lors de cette journée. De son côté, le nouveau promu l'ESM Koléa (3e, 11 pts), qui a retrouvé son stade fétiche Mohamed-Mouaz, subi un coup d'arrêt en concédant une défaite après deux matchs nuls lors des précédentes journées. Cette septième journée a également enregistré le retour au premier plan du GC Mascara et le WA Mostaganem, troisièmes ex aequo avec l'ESMK, à la faveur de leurs victoires respectives devant le MCB Oued Sly (1-0) et le WA Boufarik (2-1), qui glissent dans le bas du classement. Dans le milieu de tableau, le SKAF Khemis Miliana (6e, 10 pts) a obtenu une précieuse victoire en déplacement devant la JS Guir (1-0), alors que le NA Hussein Dey a renoué avec le succès en s'imposant face à l'ASM Oran (2-1). Cette victoire permet aux Sang et Or de revenir à hauteur de leur adversaire du jour au 8e rang du classement, aux côtés du SC Mecheria, également victorieux en déplacement devant l'O Médéa (1-0). La dernière rencontre de cette journée opposant le CR Témouchent (6e, 10 pts) au RC Arbaâ (16e, 3 pts) ne s'est pas disputée, faute de licences non octroyées au club de l'Arbaâ. La septième journée de la Ligue 2 amateur, se poursuivra samedi (14h30) avec les rencontres de la poule Centre-Est, dominées par le derby des Aurès entre le nouveau promu, le MSP Batna étonnant deuxième avec 13 points, et le CA Batna (4e, 12 pts). Dans cette rencontre au sommet, dont l'issue est ouverte à tous les pronostics, les deux équipes de Batna aspirent à décrocher un nouveau succès pour rester aux contacts du leader l'IB Khemis El Khechna (14 pts), qui sera en déplacement chez le MC El Eulma (11e, 5 pts). L'IBKEK est appelé à enchainer avec une nouvelle victoire pour éviter le retour de ses poursuivants, dont l'Olympique d'Akbou (13 pts) qui effectuera un long déplacement chez l'IRB Ouargla (7e, 8 pts) avec la ferme ambition de revenir avec les points de la victoire et confirmer ainsi son excellent début de saison. Les autres matchs du groupe Centre-Est, mettront aux prises des équipes du bas de tableau, dont l'opposition au parfum de Ligue 1, entre l'USM El Harrach (16e, 2 pts) et l'USM Annaba (14e, 3 pts). A noter que le match opposant l'AS Ain M'lila (15e, 2 pts) à l'AS Khroub (11e, 5 pts) se jouera à huis clos.

COUPE DE LA CAF (2ÈME JOURNÉE-GROUPE A, CET APRÈS-MIDI, 14H00) :

SuperSport United (Af-Sud) - USMA : Les Usmistes, la 1re place en tête

En dépit de sa dernière victoire, l'USM Alger, en mauvaise santé, affrontera les Sud-Africains de SuperSport United aujourd'hui à 14h00 au stade « Peter Mokaba » de Polokwane (Pietersburg), pour le compte de la deuxième journée de la poule « A » de la Coupe de la CAF. Objectif, en plus de la 1ère place, remonter définitivement la pente en confirmant à l'extérieur

Par Rabah Azizi.



Les Usmistes, après avoir sécurisé une victoire à domicile contre le club libyen d'Al Ahly (2-0) où ils se sont fait très peur durant la première période, ont débarqué à Pretoria en Afrique du Sud pour y affronter l'équipe locale de SuperSport United. Boitante. L'USMA, on ne le répètera pas, enregistre un très mauvais début de saison qui est loin des standards du club. Néanmoins, malgré un style de jeu laissant à désirer, la dernière sortie, réussie d'ailleurs, a été satisfaisante et pourrait refaire une santé aux poulains de Garrido à la recherche d'un déclic, qui ont pour objectif de revenir à la maison avec un résultat positif pour lancer une fois pour toutes la machine. Une machine efficace, qui tournait si bien, rappelons-le, lors de l'édition précédente en raflant le titre malgré des résultats en dents de scie en Ligue 1 Mobilis. L'Ittihad, l'actuel leader du groupe « A », grâce à son succès dimanche dernier, a préparé ce rendez-vous avec sérieux. Car même si les Matsatsantsa vient d'enchaîner trois défaites de suite, notamment une en CC CAF contre les Égyptiens du Future FC (1-0) et un revers en championnat, où ils occupent la troisième place, contre Mamelodi Sundowns (0-2), les Sud-Africains, dans l'objectif de se racheter, mobiliseront tous les moyens nécessaires loin de leur base du « Loftus Versfeld Stadium » à Pretoria, mais toujours en terrain familier sur la pelouse du stade « Peter Mokaba » à Polokwane. Tous les efforts seront déployés pour regagner la confiance de leurs supporters, créant ainsi une atmosphère de revanche après leur déplacement manqué. Ils demeurent donc un adversaire redoutable. A prendre au sérieux surtout lorsqu'ils évoluent à domicile. Le représentant algérien, après un long et éprouvant voyage d'environ 12 heures, sort de sa zone de confort et sera éloigné de ses fans qui ont été un moteur pour l'équipe dans de nombreux succès.

L'USMA QUI INQUIÈTE, GARRIDO ASSUME LA PRESSION !

La situation reste très critique avec un départ raté en championnat et, on l'imagine, l'ambiance est électrique chez la « Kahraba ». Les « Rouge et Noir » affichent un bilan préoccupant, en n'ayant remporté aucun de leurs 4 matchs disputés à l'extérieur depuis le début de l'exercice actuel. Pour se rattraper, la mission sera rude, et le nouveau coach espagnol, Juan Carlos Garrido, est pleinement conscient de la situation. Il mettra tout en œuvre pour constituer un XI de titulaires conquérants et victorieux, pourquoi pas, afin de se relever des échecs précédents qui ne passent plus chez la très exigeante galerie Usmiste, qui commence à manquer de patience. L'ancien technicien du Villarreal semble adopter la bonne mentalité, qualifiant la pression palpable comme un élément positif. Il avait partagé sa philosophie en déclarant notamment : « La pression positive vise à remporter des trophées. Le public attend la victoire, et nous aspirons à remporter des trophées. Nous recherchons cette pression, car les joueurs et les entraîneurs sont animés par le désir de gagner. La victoire est notre source de stimulation, de motivation. La pression visant à remporter des trophées est une pression bénéfique pour les joueurs de haut niveau compétitif. » Pourvu que les joueurs, qui en veulent terriblement, aient saisi le message. Mis se sera difficile. **R.A**

LIGUE DES CHAMPIONS (GR.D/2E JOURNÉE) :

SC Medeama (Ghana) - CR Belouizdad (2-1) : Le Chabab peut s'en vouloir !

LE CR BELOUIZDAD s'est incliné (2-1, mi-temps 1-1) face au SC Medeama, en match disputé vendredi soir au stade Baba Yara Sports de Kumasi (Ghana), pour le compte de la deuxième journée (Groupe D) de l'édition 2023 de la Ligue des champions africaine de football. Le Chabab avait ouvert le score par l'intermédiaire d'Abderraouf Benghit, ayant transformé un pénalty à la 39', mais la joie des Belouizdadis a été de courte durée, puisque les Ghanéens ont égalisé moins de six minutes plus tard, grâce à l'ancien fer de lance de l'Entente de Sétif, Daniel Lomotey, auteur d'un joli coup franc direct à la 45' (1-1). Au retour des vestiaires, le représentant algérien a tenu bon pendant pratiquement toute la deuxième mi-temps, mais il a fini par s'effondrer dans le temps additionnel, en encaissant un deuxième but à la 90'+4. Cette deuxième réalisation ghanéenne, synonyme de victoire pour le SC Medeama, a été signée Mamudu Kamaradin, d'une belle tête croisée (2-1). Une victoire à l'arrachée, mais qui permet aux Ghanéens de rejoindre leur adversaire du jour au classement général avec trois points, en attendant le déroulement de l'autre match de ce groupe, entre les Young Africans de Tanzanie (4es/zéro point) et leurs homologues égyptiens d'Al-Ahly (1ers/3 pts), prévu samedi après-midi, à partir de 15h00. Lors de la troisième journée, prévue les 8-9 décembre courant, le CRB se déplacera au Caire pour affronter Al-Ahly vendredi, alors que le Medeama SC (Ghana) accueillera les Young Africans de Tanzanie.

LE MATCH DE LA 3E JOURNÉE, AL-AHLY SC-CRB, AVANCÉ AU VENDREDI 8 DÉCEMBRE

Le match entre Al-Ahly SC d'Egypte et le CR Belouizdad, comptant pour la 3e journée (Gr.D) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football, prévu initialement le samedi 9 décembre, a été avancé au vendredi 8 décembre, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de jeudi dans un communiqué. Le Chabab, large vainqueur de la 1re journée disputée le week-end dernier face aux Tanzaniens des Young Africans (3-0) au stade du 5-juillet d'Alger, enchaînera en défiant vendredi les Ghanéens de Medeama SC au stade Baba Yara à Kumasi (17h00). De son côté, Al-Ahly SC, tenant du titre, a également entamé la défense de son titre en battant à la maison Medeama SC (3-0). Les Egyptiens seront en appel samedi pour défier les Young Africans (17h00). Les deux premiers du chacun des quatre groupes se qualifient pour les quarts de finale.

FOOTBALL- LIGUE 2 AMATEURS ET INTER-RÉGIONS :

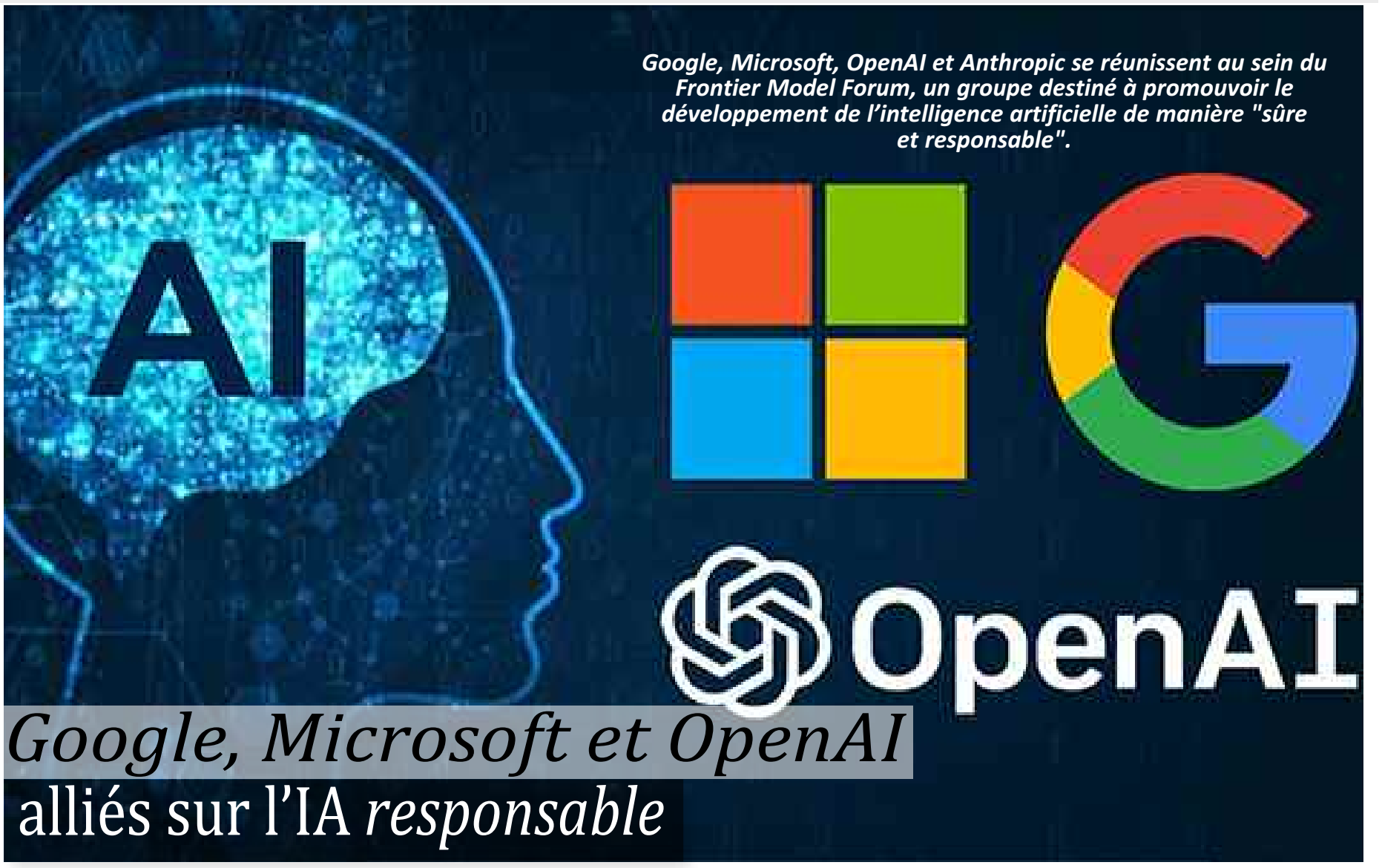
Levée de l'interdiction de recrutement pour seize clubs

LA FÉDÉRATION algérienne de football (FAF) a annoncé la levée de l'interdiction de recrutement pour seize clubs de la Ligues 2 amateur et des paliers inferieurs, suite à la signature des protocoles de règlement à l'amiable, entre les clubs et leurs créanciers. Il s'agit de : l'AB Boussaada, le MO Bejaia, l'USM El Harrach, l'AS Khroub, le WA Tlemcen, l'USM Blida, le MC Saida, la JSM Bejaia, la HB Chelghoum Laid, le MO Constantine, le CRB Ain Fakroun, le CA Bordj Bou Arreridj, le RC Arbaâ, l'OM Arzew, l'USM Bel Abbes et l'USM Annaba. «La Fédération algérienne de Football note avec satisfaction l'évolution de l'opération relative à l'accompagnement des clubs, pour l'assainissement de leurs contentieux financiers vis-à-vis des joueurs et entraineurs créanciers», s'est félicitée la FAF dans le communiqué publié jeudi soir sur son site officiel. La FAF ajoute, entre autres, que cette «procédure initiée en conformité avec ce que prévoit la règlementation FAF et FIFA a pour but de débloquer une situation contentieuse qui traine depuis des années, et qui aurait pu compromettre la bonne marche du football national». Par ailleurs, l'instance fédérale rappelle aux clubs «l'obligation de veiller à l'application des dispositions de la circulaire 1843 notamment en matière de respect des engagements contractuels et règlement des contentieux financiers». «A ce titre, la règlementation FAF et FIFA exige l'exécution des décisions rendues dans les délais impartis sans délai de grâce, toute mesure contraire est réputée nulle et non avenue».

JUDO / GRAND SLAM DE TOKYO :

Les Algériens fixés sur leurs adversaires

LES TROIS judokas algériens engagés au Grand Slam de Tokyo : Belkadi Amina (-63 kg), Dris Messaoud (-73 kg) et Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg) sont désormais fixés sur leurs adversaires respectifs depuis vendredi après-midi, à l'issue du tirage au sort effectué par les organisateurs. Belkadi Amina a été exemptée du premier tour et elle débutera donc directement contre la Mexicaine Prisca Awiti Alcaraz, qui elle aussi a été exemptée du premier tour. De son côté, Dris Messaoud débutera contre le Japonais Takeichi Yusuke, et le vainqueur d'entre eux affrontera le Mexicain Gilberto Cardoso, qui lui a été exempté du premier tour, alors que Mustapha Yasser Bouamar débutera au premier tour, contre l'Espagnol Nikoloz Sherazadishvili. La compétition débutera très tôt dans la matinée de samedi, vers 3h15 du matin (heure algérienne). Les catégories de poids les plus légères (ndlr : celle des -48 kg chez les dames et des -60 kg chez les messieurs) seront les premières à faire leur entrée en lice. Les trois représentants algériens sont sur place depuis plusieurs jours déjà, car ayant commencé par effectuer un stage de préparation dans la capitale japonaise avant d'entrer en lice dans ce tournoi, prévu samedi et dimanche et qui mettra en jeu un nombre considérable de points dans la perspective d'une qualification aux prochains Jeux olympiques d'été, prévus en 2024 à Paris (France). Selon les organisateurs, un total de 537 judokas (320 messieurs et 217 dames) représentant 88 pays des cinq continents ont confirmé leur participation. Avec 42 judokas engagés, le Japon sera le pays le mieux représenté, devant la Corée du Sud (28), au moment où certaines nations, comme Malawi, Malte et Madagascar n'ont engagé qu'un seul athlète.



Google, Microsoft, OpenAI et Anthropic se réunissent au sein du Frontier Model Forum, un groupe destiné à promouvoir le développement de l'intelligence artificielle de manière "sûre et responsable".

Google, Microsoft et OpenAI alliés sur l'IA *responsable*

Concurrents certes, mais également partenaires. Quatre géants de l'intelligence artificielle annoncent la création commune du Frontier Model Forum. Cette initiative fait suite à une réunion organisée la semaine dernière par la Maison-Blanche. L'administration Biden réunissait Google, Microsoft, OpenAI et Anthropic, ainsi qu'Amazon et Meta dans le but de discuter du développement sécurisé et transparent de l'intelligence artificielle du futur.

La sécurité de l'IA : une affaire d'entreprise avant tout

Des discussions donc, mais pas de réglementation comme en Europe avec l'AI Act - qui n'est d'ailleurs pas sans préoccuper nombre de patrons de grandes entreprises européennes, dont Airbus, Blablacar, Capgemini, ou Ubisoft. Les entrepreneurs américains expriment clairement leur préférence pour des initiatives privées, comme le Frontier Model Forum. Ce partenariat rassemble donc les principaux acteurs des technologies d'IA. Officiellement, Google et Microsoft s'associent à OpenAI et Anthropic pour veiller à ce que les développements en intelligence artificielle progressent de manière "sûre et responsable". Car pour ses fondateurs, la régulation ne suffit pas.

Le groupe Frontier Model Forum note que si certains gouvernements dans le monde prennent des mesures pour assurer la sécurité de l'IA, ces mesures restent insuffisantes. C'est aux entreprises technologiques qu'il incombe d'agir, revendique-t-il

Collaboration avec les politiques, mais sans lobbying

Dans un article publié sur le site de Google, le Forum énumère quatre objectifs principaux, dont l'amélioration de la recherche sur la sécurité de l'IA pour minimiser les risques futurs et l'identification des meilleures pratiques pour un développement et un déploiement responsables des futurs modèles.

Les industriels de l'IA prévoient aussi de travailler avec les décideurs politiques, les universitaires et d'autres acteurs pour partager les connaissances sur les risques liés à la sécurité de l'IA. Enfin, l'initiative commune vise à soutenir le développement de l'utilisation de l'IA pour résoudre les plus grands problèmes de l'humanité, tels que le changement climatique et la détection du cancer.

Un représentant d'OpenAI confirme la volonté du Forum de collaborer avec les décideurs politiques. Cependant, il exclut toute implication dans le lobbying gouvernemental. Une politique à laquelle devront adhérer les futurs membres.

Un travail urgent, assure OpenAI

L'adhésion au Forum est ouverte à toute entreprise qui répond à trois critères : développer et déployer des modèles d'avant-garde, faire preuve d'un engagement fort en faveur de la sécurité des modèles et être disposée à participer à des initiatives conjointes avec d'autres membres.

Selon Anna Makanju, vice-présidente des affaires mondiales chez OpenAI, "Il est essentiel que les entreprises spécialisées dans l'IA - en particulier celles qui travaillent sur les modèles les plus puissants - s'alignent sur un terrain d'entente. Il s'agit d'un travail urgent. Et ce forum est bien placé pour agir rapidement afin de faire progresser l'état de la sécurité de l'IA". Le président de Microsoft, Brad Smith, s'est fait l'écho de ces sentiments, affirmant qu'il appartient en fin de compte aux entreprises qui créent des technologies d'IA de les maintenir en sécurité et sous contrôle humain.

Avec l'iPhone 15, Apple se rapproche de son rêve d'un iPhone 100 % borderless

APPLE A RÉUSSI à réduire la taille des bordures des iPhone 15 Pro grâce à un changement de technologie d'écran.

Dans quelques semaines, Apple va organiser sa grande conférence de rentrée, lors de laquelle seront présentés les iPhone 15. Et d'après le souvent très bien informé Mark Gurman, la firme de Cupertino va passer un nouveau cap en matière de design avec cette génération.

Un nouvel écran pour réduire les bords



Pour grignoter encore sur les bordures de ses smartphones, Apple miserait sur une nouvelle technologie d'écran OLED, le LIPO (low-injection pressure over-molding), déjà utilisée sur l'Apple Watch depuis la Series 7.

Selon le journaliste de Bloomberg et auteur de la newsletter Power On, le LIPO va arriver sur les iPhone cette année, et sur les iPad dans le futur. Cela devrait permettre de réduire la taille des bords des iPhone 15 Pro assez significativement, puisque l'on parle d'une baisse de 0,7 millimètre (de 2,2 à 1,5 mm). Quant aux iPhone 15 et iPhone 15 Plus, ils vont, eux aussi, évoluer, abandonnant l'encoche et adoptant le fameux Dynamic Island.

Nous savons que l'objectif d'Apple est à terme de produire un iPhone 100 % borderless, les appareils de cette année sont un pas supplémentaire pour atteindre ce but.

Une génération ambitieuse

D'après Mark Gurman, la série iPhone 15 apporte les changements les plus importants à l'iPhone depuis l'intégration de la 5G il y a trois ans. Les iPhone 15 et iPhone 15 Plus vont bénéficier de sérieuses améliorations en photographie et seront équipés de la puce A16 des iPhone 14 Pro.

Les iPhone 15 Pro vont passer à un SoC A17 gravé dans une finesse de 3 nm, qui promet des performances encore plus spectaculaires et une consommation énergétique mieux maîtrisée qu'actuellement, ce qui devrait se traduire par une autonomie plus généreuse.

Par ailleurs, leur châssis devrait être fabriqué en titane.

Tous les modèles vont enfin basculer de la connectique Lightning propriétaire à la norme USB-C. Un bouton d'action paramétrable est prévu pour remplacer la touche d'activation et désactivation du mode silencieux.

Tout cela aura un prix : Mark Gurman s'attend à une hausse tarifaire, notamment pour les modèles Pro et hors États-Unis.

Qui a inventé le métavers ?

Le métavers a été le fruit de longues décennies de réflexions, que ce soit par des auteurs de science-fiction comme par des ingénieurs ou même de simples geeks. Retour sur la genèse d'une technologie qui donne naissance à des mondes virtuels dans lesquels chacun peut s'immerger et vivre une vie parallèle.



« Métavers » a été l'un des mots les plus recherchés en 2021 sur le dictionnaire anglais Collins. Et de nos jours, le mot désigne un environnement virtuel immersif mettant à contribution des technologies ultra-avancées de Réalité Virtuelle. Il est possible d'y faire mille choses : rencontrer d'autres personnes, participer à des compétitions comme à des concerts, faire du shopping, suivre des conférences... Un véritable monde parallèle au nôtre qui a commencé à être déployé sur des plateformes telles que The Sandbox ou Decentraland. Les regards sont tournés vers le métavers immersif que prépare Meta / Facebook et qui supposera d'enfiler un casque ou des lunettes de Réalité virtuelle et les projets similaires de sociétés telles que Microsoft ou Epic Games.

Si le terme s'est rapidement répandu dans le langage, la question peut être posée : qui est à l'origine du métavers ? Comme nous allons le voir, la réponse n'est pas unique. L'élaboration de ce concept a été le fruit de réflexions échelonnées sur près d'un siècle.

Les lunettes de Pygmalion

La première évocation d'un tel monde fictif remonte à 1935 et figure dans le livre Pygmalion's Spectacles (Les lunettes de Pygmalion) de l'auteur Stanley Weinbaum, une nouvelle publiée dans Wonder Stories, un magazine de l'âge d'or de la science-fiction. Après avoir endossé des lunettes spéciales qui lui donnent accès à la vision, au son mais aussi au sens du goût, de l'odeur et du toucher, le personnage se retrouve plongé dans une autre réalité. Weinbaum était un auteur fortement imaginatif qui, hélas, a disparu fort jeune, à l'âge de 33 ans.

Sensorama

En 1956, le cinéaste Morton Heilig imagine une première machine de Réalité virtuelle, le Sensorama. Un prototype est prêt en 1962. Perché sur une chaise vibrante, face à un écran large munis de haut-parleurs, le spectateur est censé éprouver les sensations d'un motard circulant dans New York. Heilig a même veillé à intégrer des parfums et une soufflerie qui simule les effets du vent. Hélas, aucun investisseur n'a souhaité soutenir ce projet.

Aspen Movie Map

En 1978, un projet ambitieux est mené au Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Boston, l'université la plus en pointe en matière d'innovation technologique. Sous la supervision de Nicholas Negroponte, Andy Lippman et Bob Mohl ont combiné des images de la ville d'Aspen gravées sur un LaserDisc à un programme informatique. Ils ont ainsi créé une sorte d'ancêtre de Google Maps : l'équipe a filmé les rues de la ville à partir d'un véhicule équipé d'une caméra. Avec Aspen Movie Map, les utilisateurs peuvent se déplacer virtuellement dans la ville d'Aspen, dans le Colorado.

« Snow Crash », de Neal Stephenson

C'est en 1992 que le terme « métavers » apparaît pour la première fois, dans le roman Snow Crash (Le Samouraï virtuel) de l'écrivain de science-fiction Neal Stephenson. Snow Crash est une dystopie qui prend place au XXIe siècle. Afin d'échapper à la réalité d'un monde totalitaire et sinistre, les citoyens se réfugient dans le « métavers », un monde virtuel à très grande échelle. Pour ce faire, ils doivent enfiler des lunettes de Réalité virtuelle. Au sein de cet univers parallèle, ils apparaissent sous la forme d'un avatar dont ils choisissent l'apparence. Ils habitent dans leur propre maison et peuvent se connecter à d'autres personnes et partager des expériences.

Matsushita Electric Works

Dès le début des années 90, la technologie de Réalité virtuelle commence à faire parler d'elle. Après avoir enfilé un casque, on obtient l'illusion de baigner dans un monde photoréaliste. La personnalité qui est alors couramment associée à cette technologie s'appelle Jaron Lanier. Ce personnage d'allure hippie a créé la société VPL qui a lancé le premier « visiocasque » et aussi le « dataglove », sorte de gant qui permet de saisir les objets de l'espace simulé.

La Réalité virtuelle est identifiée par trois concepts :
immersion ;
interaction ;
navigation.

L'une des applications phares est la vente de cuisine sur mesure. Réalisée à l'initiative de Matsushita Electric Works, elle amène un acheteur potentiel à visualiser sa future cuisine et à s'y déplacer comme s'il y était : il peut tourner le robinet, ouvrir un placard, sortir des assiettes... Des milliers de cuisines sont vendues grâce à cette application réalisée par le groupement néerlandais Espeq en 1993.

Le flop des jeux vidéo de Réalité virtuelle

Au milieu des années 90, la Réalité virtuelle devient un sujet « tendance ». Les deux géants du jeu vidéo, Sega et Nintendo se positionnent donc sur ce marché potentiel. En réalité, le grand public va rapidement déchanter. En 1995, Nintendo estime opportun de commercialiser un accessoire surprenant, le Virtual Boy. Une fois enfilé, ce casque fait apparaître personnages et décors en mode « fil de fer » sur fond rouge. Ce ratage va laisser un goût amer à ceux qui ont eu la maladresse d'en acquérir un exemplaire. Si ça doit être cela, la Réalité virtuelle, oublions !

« Quand nous parlions de Réalité virtuelle, les gens évoquaient le Virtual Boy, dira plus tard Palmer Luckey, le créateur du casque Oculus. C'était affreux. La technologie n'était pas prête. Avec la meilleure volonté du monde, il était alors impossible de réaliser un appareil satisfaisant ».

Second Life

Sorti en l'an 2000, le jeu Les Sims de Maxis obtient un accueil qui surprend jusqu'à son éditeur : il devient alors le plus grand succès du jeu vidéo. Or, le point marquant est que Les Sims simule la vie sociale.

Un jalon essentiel est posé en 2003 avec l'apparition de Second Life. Cette application est l'œuvre de Linden Lab, une édition créée par l'entrepreneur Philip Rosedale. Tout comme dans un jeu en ligne massivement multijoueur, chacun peut se déplacer à sa guise, rencontrer d'autres personnes, accomplir des quêtes en commun... Toutefois, dans Second Life, l'aspect « jeu » est minoritaire. L'activité essentielle est la socialisation : fêtes, cocktails, rencontres professionnelles... Second Life dispose même de sa propre monnaie. Il s'agit bien de l'expérience la plus proche d'un métavers tel qu'il est envisagé aujourd'hui.

Pourtant, en ce début de millénaire, Second Life doit faire face à des problèmes de bande passante, ce qui freine son adoption à grande échelle - le jeu dispose tout de même encore aujourd'hui d'un bon million d'utilisateurs qui s'y épanouissent plusieurs heures par jour. En 2008, Sony va lancer le PlayStation Home, un environnement similaire organisé autour de la PlayStation 3, mais le public de cette console ne va pas répondre à l'appel.

Lancé en 2004, Facebook va prouver, si besoin en était, que les internautes sont friands de pouvoir retrouver leurs amis sur un réseau social.

Le casque Oculus Rift

Durant l'année 2009, tandis qu'il explore les entrailles des iPhone, le jeune geek Palmer Luckey acquiert le sentiment que l'heure de la Réalité virtuelle a enfin sonné. L'essor de la téléphonie mobile a favorisé le développement de technologies miniaturisées ultra performantes.

Palmer Luckey se lance dans la conception d'un casque qui, rapidement, fait l'objet d'un buzz énorme chez les joueurs. L'Oculus propose un champ de vision de 90° avec un débit d'images supérieur à celui du cinéma.

Vers la fin de l'année 2013, Mark Zuckerberg obtient un prototype de la dernière version du casque Oculus Rift et ressort tétanisé de l'expérience ! À la mi-mars 2014, Zuckerberg acquiert la société Oculus pour deux milliards de dollars. Au fil des années, il va envisager de marier la Réalité virtuelle rendue possible avec le casque Oculus Rift et l'interaction que permet un réseau social tel que Facebook.

En 2013, Sony et Samsung annoncent qu'ils créent leurs propres casques de Réalité virtuelle. Un élément essentiel du métavers fait désormais l'objet d'une R&D énorme.

Ready Player One

En 2011, Ernest Cline a publié le livre Ready Player One qui met en scène un monde en perdition, touché par la famine et les dégâts climatiques. Pour échapper à cette réalité, des citoyens enfilent un casque et des gants haptiques (qui simulent le toucher) et se rendent sur Oasis, un environnement virtuel. Le livre obtient un immense succès au point où Steven Spielberg décide de l'adapter au cinéma. Le film sort en 2018. Il s'agit d'une étape majeure car, lorsqu'ils tentent de conceptualiser ce qu'est un métavers, un grand nombre de gens vont désormais penser au film Ready Player One.

Facebook devient Meta et annonce son Métavers

Finalement, l'étape cruciale a été l'annonce par Mark Zuckerberg, fin juillet 2021 que sa société planchait sur un métavers à très grande échelle. Le 28 octobre, il a même annoncé que la société Facebook était rebaptisée Meta. À cette occasion, Zuckerberg a présenté son Métavers comme le « successeur de l'Internet mobile ».

Un enfant de 9 ans a réussi à braquer une banque à New York tout seul !



EN 1981, un garçon de 9 ans a essayé de voler une banque à New York dans le centre de Manhattan, et il a réussi son hold-up. En effet, muni de son arme-jouer, l'enfant est allé à la banque pour jouer, il avait utilisé le pistolet comme dans les films et une femme lui avait donné de l'argent.

C'est ce qu'il a dit à ses parents plus tard ce jour-là après avoir vu les nouvelles de l'incident, ses parents lui ont alors livré à la police.

L'avocat du garçon a affirmé qu'il avait été fortement influencé par la violence à la télévision et n'était pas vraiment conscient de ce qu'il faisait.

Le garçon n'était pas connu pour être un fauteur de troubles, mais il regardait pendant des heures des séries d'action et de crime à la télévision, ce qui explique son comportement.

L'être vivant le plus brillant de toute la planète est un fruit !



CE FRUIT ORIGINAIRE d'Afrique centrale s'appelle Pollia condensata et se dote d'une brillance unique au monde. Bizarrement, ce fruit n'a pas de pigments. En effet, sa couleur découle d'un phénomène appelé la coloration structurelle, et ce type de coloration irisée est censé être réservé à certains animaux, comme par exemple les plume du paon.

La structure des cellules de ce fruit réfléchit la lumière pour donner la couleur la plus intense de tous les tissus vivants étudiés à ce jour.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Ylva Johansson est commissaire européenne à la Migration, aux Affaires intérieures et à la Citoyenneté. La Suédoise de 59 ans est aussi une amatrice de... tricot. Et elle ne s'en cache pas.

Une commissaire européenne tricote en plein discours sur l'état de l'Union d'Ursula von der Leyen

La commissaire a été filmée mercredi au Parlement européen à Strasbourg en train de s'adonner à son hobby favori, le tricot, alors que la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen tenait son discours annuel sur l'état de l'Union.

Les images ont suscité de nombreuses réactions, en particulier à droite et à l'extrême droite. "L'Europe est en train de subir la plus grande vague migratoire africaine de son histoire, l'Italie est abandonnée par l'UE, mais la commissaire européenne aux migrations Ylva Johansson a mieux à faire: du tricot!", s'est notamment indignée Marion Maréchal, N.2 du parti Reconquête! d'Eric Zemmour. Ce n'est pas la première fois que la quinquagénaire est repérée en train de tricoter dans l'hémicycle. Ce fut même deux fois le cas en 2021. En juillet, elle avait été rappelée à l'ordre devant les députés (et dénoncée sur Twitter) par Jordan Bardella, l'actuel président du Rassemblement national. Et quelques semaines plus tard, elle récidiva lors du précédent discours sur l'état de l'Union de Mme von der Leyen, le 15 septembre 2021.

L'année précédente, elle avait par ailleurs communiqué avoir tricoté des chaussettes pour l'ensemble de son cabinet. Ylva Johansson n'est pas la seule commissaire à aimer tricoter: la commissaire à la Concurrence danoise Margrethe Vestager avait fait de même, également à l'occasion du discours sur l'état de l'Union d'Ursula von der Leyen de 2021, comme on peut le voir sur cette photo.



Austrralie

Il écope d'une amende après avoir surfé avec son python autour du cou en Australie

En Australie, outre les requins, il faut désormais se méfier des serpents après qu'un surfeur a été vu sur sa planche avec un python enroulé autour du cou, ce qui lui a valu une amende de 1.400 euros.

Une vidéo de ce surfeur intrépide en train de prendre des vagues sur la célèbre Gold Coast australienne, au sud de Brisbane, a suscité l'émoi.

Les autorités lui ont infligé une amende de 2.322 dollars australiens (1.400 euros). Elles ont estimé qu'il avait le droit d'avoir un python tapis comme animal de compagnie mais qu'il ne peut en aucun cas l'extraire du domicile où il est enregistré et encore moins l'emmener surfer.

Permis

"Pour pouvoir le sortir dans un lieu public, il faut un permis distinct", a déclaré le ministère de l'Environnement de l'Etat du Queensland dans un communiqué.

"Les serpents sont évidemment des animaux à sang froid et, bien qu'ils puissent nager, les reptiles évitent généralement l'eau", ajoute le ministère. "Le python aurait trouvé l'eau très froide et les seuls serpents qui devraient se trouver dans l'océan sont les serpents de mer".

Jusqu'à trois mètres de long

Le python tapis, une espèce que l'on trouve en Australie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, peut atteindre jusqu'à trois mètres de long. Non venimeux, ils s'enroulent autour de leurs proies jusqu'à ce qu'elles meurent par suffocation.

Ces reptiles se nourrissent principalement d'oiseaux, de lézards et de petits mammifères.



La Chine, premier pays émetteur de gaz à effet de serre



Aucun pays n'émet plus de gaz à effet de serre que la Chine, faisant de la stratégie climatique du pays l'une des plus importantes pour limiter l'élévation des températures.

En 2021, la Chine a émis 14,3 milliards de tonnes équivalent CO2, selon les données de l'Institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique, via l'outil Climate Watch. Ce chiffre fait de la Chine le premier émetteur mondial actuel. En prenant en compte les émissions cumulées des pays à travers le temps, la Chine arrive deuxième, derrière les Etats-Unis. Il n'y a pas de "scenario plausible" qui limite le réchauffement climatique à 1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle sans la Chine, affirme pragmatiquement l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

D'où viennent les émissions ?

Le charbon est la source de la moitié des émissions de CO2 de la Chine, qui génère grâce à lui 60% de son électricité, selon l'AIE.
L'industrie est responsable de 36% des émissions de CO2 tandis que les transports y contribuent à hauteur de 8% et la construction 5%.
La Chine installe de nouvelles capacités d'énergies renouvelables à un rythme record, notamment solaires, mais elles n'ont jusqu'ici fait que répondre à la demande croissante d'électricité, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas remplacé des capacités fossiles.
L'année 2024 pourrait être celle du basculement: selon une étude du site Carbon Brief, l'augmentation des capacités installées et le rebond prévu de la production hydroélectrique devraient "faire baisser la production d'électricité à partir de combustibles fossiles et les émissions de CO2" de la Chine à partir de 2024.

Quels objectifs de réduction ?

En 2020, le président chinois Xi Jinping a promis que son pays essaierait d'atteindre son pic d'émissions de carbone avant 2030 et la "neutralité carbone" d'ici 2060, c'est-à-dire d'arriver à l'équilibre entre les émissions et l'absorption du carbone de l'atmosphère. L'année suivante, il s'est engagé à mettre un terme au financement et à la construction de nouvelles centrales à charbon à l'étranger et a annoncé un plan quinquennal avec de nouveaux objectifs. La Chine s'est ainsi engagée à réduire ses émissions rapportées à son Produit Intérieur Brut (PIB) de 65% par rapport à 2005 et à atteindre plus de 1.200 gigawatts de capacités installées pour produire de l'énergie solaire ou éolienne d'ici 2030.
En 2021, elle avait déjà atteint 1.056 GW, selon l'AIE, loin devant les Etats-Unis, sur la deuxième marche du podium avec 345 GW. En novembre, Pékin a dévoilé un plan pour contrôler ses émissions de méthane mais sans s'y fixer d'objectifs chiffrés de réduction.
La Chine est-elle sur la bonne voie ?
De manière générale, les experts affirment que la Chine atteindra ses objectifs climatiques mais ce en partie car ces derniers ne sont pas assez ambitieux.
70% des 89 experts interrogés par le Centre for Research on Energy and Clean Air, un think tank, pensent que la Chine atteindra le pic de ses émissions avant 2030.
Le programme des Nations unies pour l'environnement a indiqué en novembre que la Chine atteindrait "probablement" ses objectifs, notant que plus de la moitié des capacités de production d'électricité provient désormais de sources non-fossiles.
Cet objectif a été atteint avant la date fixée initialement (2025) et cette part doit encore augmenter.
Mais la demande d'énergie devrait elle aussi encore augmenter et les inquiétudes concernant l'approvisionnement ont entraîné une expansion des capacités liées au charbon, selon la même source, ce qui menace les progrès du pays selon des experts.
Malgré les promesses du président chinois concernant le charbon, la Chine s'est montrée réticente à toute formule évoquant une sortie, ou même une réduction, des énergies fossiles - une question qui agite chaque round de négociations climatiques.

Eolien en mer : un colossal appel d'offre lancé en France en 2025, pour 10 gigawatts en 2035



Le gouvernement lancera un énorme appel d'offres en 2025 pour l'installation de parcs éoliens en mer dans le but de produire 10 gigawatts en 2035, a annoncé mardi Emmanuel Macron lors des assises de l'économie de la mer à Nantes. "En 2025, on va déjà lancer dix gigawatts, c'est à dire une dizaine de parcs qui entreront en vigueur en 2030-2035", a déclaré le chef de l'État. Une production de 10 GW est équivalent à la consommation annuelle électrique de 10 millions de foyers.
La France compte à ce stade 8 GW de parcs offshore installés ou en projet. L'objectif est d'atteindre 45 GW en 2050, ce qui fera de l'éolien en mer la deuxième source de production d'électricité après le nucléaire.

200 millions d'euros pour être "un des leaders dans l'éolien flottant"

"Donc on aura déjà de la visibilité", "c'est la première étape" avec 18 gigawatts installés en "2035", "et puis la suite jusqu'en 2050", a dit Emmanuel Macron.
Il a évoqué notamment "près de 200 millions d'euros" d'investissements pour que la France "soit un des leaders dans l'éolien flottant". Le président a affirmé que l'éolien en mer allait générer des "milliers d'emplois" pendant la construction, et rapporter 2,5 milliards d'euros de recettes "entre 2023 et 2035", qui permettront de "financer nos priorités". "Un tiers ira pour la pêche et donc je le dis pour nos pêcheurs : l'éolien en mer va nous permettre de financer 700 millions d'euros pour la pêche", a-t-il plaidé.

La bataille de l'hydrolien

Il a aussi évoqué le lancement rapide, au cap de la Hague, dans la Manche, d'un "projet pilote pour essayer de repartir sur la bataille de l'hydrolien", "avec un soutien inédit de l'État de 65 millions d'euros". L'hydrolien consiste à utiliser les courants marins pour produire de l'énergie.
Face aux polémiques récurrentes sur l'éolien, souvent critiqué, il a dit miser sur le débat public lancé par les autorités. "On met toutes les cartes sur la table et, pardon de le dire comme ça, mais on s'engueule une bonne fois pour toutes, de manière franche, et on évite de le faire au bout de cinq ans ou dix ans de projets."
Emmanuel Macron a enfin insisté pour faire en sorte d'éviter d'importer des éoliennes produites depuis "l'autre bout du monde", notamment en Chine et en Asie, au nom de la "souveraineté industrielle".
"Il faut qu'on puisse développer de l'éolien en mer, fixe ou flottant, qui soit produit chez nous.
Il y a une bonne règle, une bonne façon de faire pour cela, c'est prendre en compte les critères environnementaux" et "de sécurité", "de contrôle des données et de cyber", a-t-il affirmé. "On va mettre ces critères sur toute la filière de l'éolien."

NASH : symptôme, c'est quoi *la maladie du foie "gras" ?*

BIEN-ÊTRE

La NASH progresse. Cette maladie du "foie gras" ou "du soda" se caractérise par une atteinte chronique du foie qui peut conduire à une cirrhose, voire un cancer.



On entend de plus en plus parler de la maladie du "foie gras" encore appelée "NASH" ou "maladie du soda". Et ce n'est pas une bonne nouvelle. Cette maladie est caractérisée par une accumulation de graisse dans les cellules du foie, associée à une inflammation de cet organe. Elle peut évoluer en cirrhose voire en cancer. Manque d'exercice, sédentarité, alimentation riche en sucres favoriserait l'apparition de la NASH. Comment la déceler ? Quels sont les symptômes de la maladie NASH ? Quels sont les facteurs de risque ? Que penser des produits light ? Comment la soigner ? Interview du Pr Patrick Marcellin, hépatologue à l'hôpital Beaujon et Président de l'APHC (Association pour l'amélioration de la prise en charge des patients atteints de maladies chroniques du foie).

Définition : c'est quoi la maladie du foie NASH ?

NASH est l'acronyme de Non-Alcoholic SteatoHepatitis en anglais ce qui signifie en français "stéato-hépatite non alcoolique". Qu'est-ce que c'est ? Le foie est un organe de stockage qui transforme les sucres absorbés en graisses : des graisses nécessaires pour avoir de l'énergie et faire fonctionner son cerveau. Quand il y a une accumulation anormale de graisses dans les cellules du foie (appelées hépatocytes), on parle de stéatose. "Cette stéatose peut devenir pathologique lorsqu'elle est excessive et évolutive, c'est-à-dire quand il y a une surcharge en graisse, qu'il y a des complications hépatiques et qu'elle est associée à une inflammation du foie : c'est là que l'on parle de NASH", explique l'hépatologue. Longtemps localisée aux États-Unis et par conséquent méconnue et sous-estimée en France, la stéatose est de plus en plus fréquente dans notre pays et concernerait presque 1 Français sur 4. Plusieurs études ont montré que les nombres de cirrhoses, de cancers et de transplantations du foie étaient en nette augmentation au cours des dernières années, "ce qui est évidemment lié au nombre de NASH en hausse", précise le spécialiste.

Stéatose hépatique : quels symptômes, est-ce grave ?

La stéatose hépatique se traduit par une accumulation de graisses dans les cellules du foie, qui peut ou pas être associée à une consommation élevée d'alcool. Quels sont les symptômes ? Est-ce grave ? Peut-on en guérir ? Comment la soigner ?

Quels sont les symptômes d'une NASH ?

"Il n'y a pas de symptômes spécifiques liés à une stéatose excessive. Certaines personnes souffrent donc de la maladie de NASH sans présenter aucun signes alarmants ou manifestations physiques particulières", tient à préciser le Pr Marcellin. Toute la difficulté est donc de pouvoir détecter une NASH. Statistiquement, cette maladie concerne surtout les hommes de plus de 50 ans, mais aussi les femmes après la ménopause. Mais depuis quelques années, la NASH s'observe également chez des patients de plus en plus jeunes qui ont :
une surcharge pondérale,
un régime alimentaire "à l'américaine" (soda, beaucoup de glucides...) ou peu équilibré
ou qui présentent certains facteurs de risques comme du cholestérol, des triglycérides...

Quels sont les facteurs de risques de la NASH ?

Cette maladie peut concerner tout le monde, même s'il existe des facteurs de risques associés. "Une personne ayant une surcharge pondérale - même légère - du diabète, du cholestérol, des triglycérides, ou de l'hypertension artérielle, a plus de risques de développer une NASH et doit donc être particulièrement vigilante", alerte l'hépatologue. Pour le moment, on ne connaît pas très bien les mécanismes responsables de l'inflammation ou de la fibrose, toutefois, la NASH pourrait être liée à un facteur génétique : "Certains patients auraient ainsi tendance à stocker plus facilement de la graisse dans leur foie et développeraient plus facilement une NASH", explique le Pr Marcellin. La recherche doit le confirmer.

Quelles sont les causes de la NASH ?

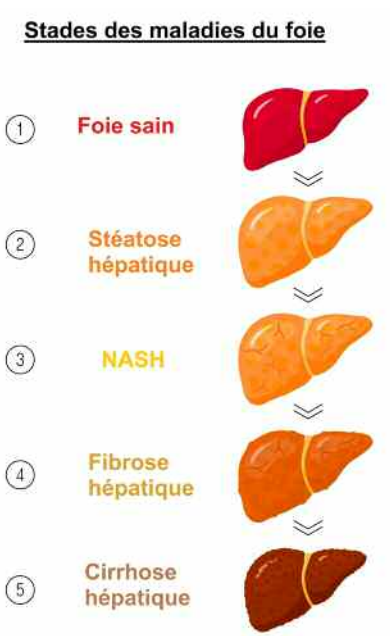
Il est difficile de déterminer les causes précises d'une NASH. Toutefois, il semblerait que le manque d'exercice, la sédentarité, ou une alimentation riche en sucres favoriserait l'apparition de cette pathologie. En cause : "notre mode de vie alimentaire actuel (consommation de malbouffe, de fast-food, de produits industriels, de déjeuners sur-le-pouce… ainsi qu'une position assise et une sédentarité au travail) fait qu'on absorbe plus, voire trop, de sucres qui peuvent s'accumuler dans le foie", argumente l'expert.
Et il faut savoir que le sucre est lié à un phénomène d'addiction, d'autant plus avec l'effervescence des produits light ou "zéro" qui, comme ils contiennent des faux sucres et des édulcorants, n'alertent pas les centres de satiété du cerveau comme le ferait le "vrai sucre", stimulent l'appétit et nous incitent à consommer encore plus de sucre. Et comme "plus on avale de sucres, plus on a envie d'en consommer", les stéatoses sont de plus en plus fréquentes. De plus, nombre d'aliments que nous consommons quotidiennement, ne semblent a priori pas sucrés, mais en contiennent énormément. Il s'agit des produits industriels, des jus de fruits, des sauces, des pains de mie, des produits diététiques ou encore des poêlées de légumes préparées....

Manger moins de sucre : bienfaits, comment y arriver ?

Le sucre et vous, c'est une grande histoire d'amour ? Sans le bannir totalement -parce qu'il apporte de l'énergie- il faut pourtant le limiter. Quels bienfaits alors ? Comment diminuer sa consommation ? Quelles alternatives ?

Diagnostic : quels examens pour déceler la NASH ? Une échographie ?

Pour faire un diagnostic de NASH, il faut faire un diagnostic de stéatose. Puisqu'il n'existe encore pas de marqueurs spécifiques, les personnes ayant des facteurs de risques (une glycémie un peu trop élevée avec ou sans diabète, un taux élevé de graisse dans le sang (hyperlipidémie), une surcharge pondérale légère ou modérée, une hypertension artérielle…) doivent faire :
► Dans un premier temps un bilan sanguin avec un examen du foie, ce qui permettra de déceler un taux de transaminases potentiellement anormal. En somme, "si les transaminases sont élevées, c'est le signal d'alarme d'un foie en souffrance : il faut donc le surveiller car il peut y avoir une potentielle stéatose ou une NASH", résume l'expert. Généralement, pour une stéatose pure, les transaminases sont modérément élevées dans le sang, mais pour une NASH, les transaminases sont extrêmement élevées.



Transaminases : ASAT, ALAT, SGPT, SGOT, quand s'inquiéter ?
Les transaminases (ASAT et ALAT) sont des bons marqueurs des maladies du cœur et du foie d'où leur recherche possible lors d'une prise de sang. Quand s'inquiéter ? Comment interpréter son taux de transaminases ?
Quelles sont les causes d'un taux élevé de transaminases ?
► Dans un second temps, il va falloir éliminer certaines causes puisqu'un taux élevé en transaminases peut être lié à la présence de virus dans l'organisme (on rappelle qu'une hépatite B ou hépatite C fait élever le taux de transaminases), à des maladies rares (hépatite médicamenteuse, hépatite auto-immune) ou à une surconsommation d'alcool. On parlera alors d'hépatite alcoolique.
► Dans un troisième temps, l'hépatologue va déterminer s'il s'agit d'une stéatose bénigne ou s'il s'agit d'une stéatose évolutive avec une inflammation, donc une NASH. Pour cela, on effectue une échographie qui va évaluer la quantité de graisse dans le foie, ou une élastométrie (réalisée au moyen d'un FibroScan®) qui va permettre de mesurer la quantité de graisse dans le foie, mais également de quantifier la fibrose dans le foie. "Cet examen permet donc, d'une part, de distinguer une stéatose bénigne d'une stéatose évolutive associée à une fibrose, puis d'autre part, de déterminer le stade de la fibrose", précise l'expert.

Manger moins gras, moins sucré, faire plus d'activité physique, marcher plus combat la NASH

Traitement et alimentation : comment soigner la NASH ?

Prise à temps, au stade précirrhotique, la maladie est réversible : une alimentation équilibrée et suffisamment d'exercice physique permettent de stopper le processus. De plus, des médicaments sont en train d'être testés, mais ces derniers n'ont encore pas prouvé leur efficacité : "leurs résultats sont prometteurs, mais leurs effets secondaires restent indéterminés", précise l'hépatologue.
"Donc pour l'instant, il n'y a pas de traitement spécifique pour soigner une NASH", en dehors de la greffe du foie, confirme le spécialiste, avant d'ajouter que "seul le fait de modifier son hygiène de vie (manger moins gras, moins sucré, faire plus d'activité physique, marcher plus) permet de faire fondre la graisse du foie et ainsi d'améliorer les facteurs de risques". Toutefois, la recherche avance, avec plusieurs pistes thérapeutiques à l'étude :
Le CD44, une molécule présente à la surface des cellules immunitaires, qui participe à l'inflammation hépatique
Les cellules de Kupffer, des macrophages embryonnaires bons pour notre foie. Le microbiote.

Les secrets du régime NASH pour désengorger le foie

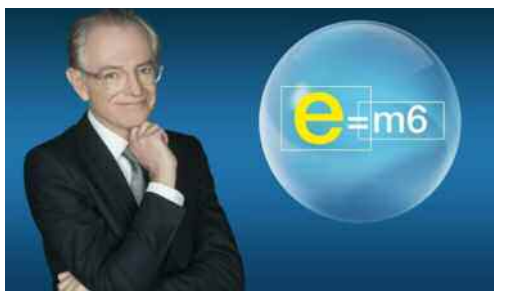
Graisse autour du ventre, tour de taille élevé…. La plupart des gens qui sont atteints de NASH ou "maladie du foie gras" ne le savent pas. Pourtant les risques de fibrose et cirrhose du foie sont augmentés. Découverte d'un régime radical qui en 7 semaines promet de désengorger le foie de ses graisses.









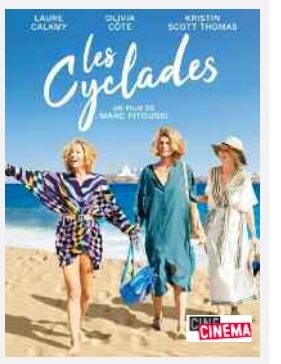




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Comédie France ,2021 — TF1
Les Tuche 4

21h00 Cinéma Drame France, 2022 — France 2
En attendant Bojangles

20h55 Magazine scientifique France 2020 — M6
E=M6

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+
Stade Français Paris / Toulouse

20h55 Cinéma Film fantastique — W9
États-Unis 2018
Un raccourci dans le temps

20h50 Cinéma Film d'action — CINE+ FRISSON
États-Unis 1979
Rocky II, la revanche

21h05 Cinéma Film d'action — 6ter
États-Unis 1989
Road House

20h50 Cinéma Comédie 2022 — CINE+ PREMIER
La traversée

21h20 Comédie dramatique, 1972 — C8
César et Rosalie

20h50 Cinéma Comédie France, 2022 — CINE+ CINEMA
Les Cyclades

21h00 Comédie dramatique — CINE+ FAMIZ
France 2022
Ténor

21h24 Cinéma Film fantastique — TMC
Etats-Unis - Grande-Bretagne 2017
Justice League

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Finlande , 2021
Saison 1 Épisode 5/6
Mister 8

Maria est déterminée à ne pas remplacer Darius. Vertti demande alors qu'une réunion soit organisée tandis que Hermanni se montre pessimiste quant à la solidité de leur arrangement.

22h58

Série policière France , 2022
Saison 1 Épisode 1/2
Infiniti

L'ISS ne répond plus. Impossible de savoir si le commandant de bord et son équipage sont toujours vivants. Baïkonour convoque la spationaute française Anna Zarathi, car il se demande pourquoi Kurz a hurlé le nom d'Anna avant le silence radio.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:54	12:20	14:55	17:16	18:41	05:59	12:26	15:02	17:23	18:47	06:12	12:38	15:14	17:35	18:59	06:06	12:33	15:11	17:32	18:55	06:19	12:45	15:23	17:44	19:07	06:24	12:50	15:29	17:50	19:13	06:26	12:53	15:32	17:53	19:16

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7755 — DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	7°
Oran	18°	10°
Constantine	12°	3°
Ouargla	18°	10°

OUTIL DE LA GUERRE DE 4e GÉNÉRATION CONTRE LA RUSSIE

Fondations et opposants en exil actionnés contre Moscou

La Russie fait face à une guerre de 4e génération sans précédent. En effet, depuis une décennie déjà, les Occidentaux et plus précisément les Anglo-Américains tentent par tous les moyens de déstabiliser la Fédération de Russie en la désignant dans les doctrines stratégiques américaine, britannique et même de l'Otan comme un ennemi à endiguer et à affaiblir.

Depuis l'opération spéciale russe en Ukraine qui a débuté le 24 février 2022, l'Occident intégral est passé à la vitesse supérieure dans sa stratégie anti-russe. De l'affaiblissement programmé, il engage tout un arsenal supposé aboutir au démantèlement du pays. Pour se faire, les Anglo-américains misent sur des Etats proxy, comme ce fut le cas auparavant avec l'Ukraine. Ces Etats vassalisés sont tous issus de l'ancien URSS et l'ex-Pacte de Varsovie. Outre les pays baltes et la Pologne, à la pointe des entreprises de déstabilisation anti-russes, Londres et Washington mobilisent désormais la Géorgie, une république transcaucasienne comme plateforme opérationnelle de subversion contre Moscou. D'abord à travers des opposants planqués à l'étranger dont des oligarques, d'anciens hommes politiques, des journalistes ou philosophes. A leur tête Mikhaïl Khodorkovski, ancien PDG de la compagnie Loukos en exil à Londres depuis 2015 après sa libération de prison pour malversations, Gary Kasparov, ancien joueur d'échec, en exil depuis 2014 à New York, Ilia Ponomareyov ancien député de la Douma qui s'est réfugié en 2016



à Kiev ou Guenadij Gudkovs ancien homme politique et son fils Dimitri refugiés en Bulgarie. Ces opposants sont sous la protection des services secrets occidentaux et servent de tremplins dans une campagne qui visera les présidentielles en Russie prévues en mars 2024.

Des agences PR (relations publiques) britanniques et américaines s'attèlent à préparer via des chaines de télévision comme CNN et la BBC les narratifs et les éléments de langage de la propagande anti-russe en association ces opposants dans des débats et activités à l'occasion de des présidentielles.

Autre tremplin, le centre « Reforum Space », qui selon la première page de son site internet, est « un espace de travail collaboratif destiné à ceux qui ont quitté la Russie et la Biélorussie en raison de leur position anti-guerre ou d'éventuelles persécutions pour leurs opinions politiques, ainsi qu'à ceux qui ont quitté l'Ukraine à cause de la guerre et qui y participent activement, dans des projets humanitaires, informationnels et autres pour soutenir leur pays ».

Toujours selon ce site, les centres Reforum Space opèrent dans cinq villes où s'est formée une importante communauté russophone, qualifiée d'anti-guerre, et qui en réalité est subversive, non russe et constituée majoritairement de personnes qui parlent la langue russe. Outre Tbilissi, la capitale de la Géorgie, nous retrouvons aussi la capitale allemande, Berlin, la capitale lituanienne Vilnius, Tallinn, la capitale de l'Estonie et Budva, une station balnéaire au Monténégro.

L'objectif général de ces espaces, selon le site de Reforum Space est « d'aider les personnes qui ont quitté leur pays à cause de la guerre et de la répression à s'adapter, à faire connaissance, à continuer à travailler dans un nouvel endroit, à développer et à créer des projets anti-guerre, à participer à des œuvres caritatives et à l'activisme ».

Il est à signaler que Reforum Space est partenaire du réseau mondial sponsorisé par les services secrets américains et britanniques, la Free Russia Fondation, qui s'est réuni à Prague entre le 03 et le 24 juillet 2022, et qui a stipulé dans sa déclaration finale « nous appelons les élites nationales et régionales à lancer immédiatement la création de gouvernements/administrations nationales de transition (sur leur propre terre ou, si cela n'est pas possible, alors en exil), sur la base du fait que l'exécutif actuel les autorités représentent les intérêts du centre impérial, et non les peuples indigènes et les régions colonisées ».

Le principal bailleur de fonds du centre est l'ambassade britannique en Géorgie. Ainsi, le centre est utilisé par les services spéciaux britanniques pour mettre en œuvre des projets anti-russes dans les pays du Caucase et d'Asie centrale.

L'Association se présente comme un rassemblement de résidents russophones de Tbilissi opposés à la guerre en Ukraine. Reforum Space Tbilissi, au contraire, offre une plateforme aux déserteurs, aux opposants, aux journalistes et aux pseudos opprimés. Cette armée d'opposants organise de propagande anti-russe, et forme des saboteurs qui s'engagent dans des actions terroristes à l'intérieur du territoire notamment en soutien à l'Ukraine.

Ainsi, la subversion occidentale est à son paroxysme pour abattre la Fédération de Russie et fractionner le pays en plusieurs entités. Le Reforum Space n'est qu'un outil supplémentaire dans cette entreprise de l'Occident intégral dans cette guerre de 4ème génération.

Mahmoud Benmostefa

Publicité



EMPORTÉ PAR L'OUED AGARIOUNE

Le corps de la victime découvert à Collo

EMPORTÉ le 24 novembre dernier à 15h30 par les crues d'Oued-Agarioune, dans localité de Bordj Mira, commune de Taskariout, à l'est de la wilaya de Béjaïa, suite aux fortes intempéries qui avaient rudement affecté la région, le corps en décomposition de la victime Zahir Kherzaoui, âgé de 49 ans et natif de Taskariout, a été retrouvé.

«Les proches de la victime, à savoir son frère et sa femme qui ont été appelés à se rendre à Skikda pour identifier un corps d'un homme rejeté jeudi dernier par la mer dans une zone rocheuse de cette wilaya ont reconnu la victime disparue il y a dix jours», a indiqué hier le Lieutenant Latifa Medjber, chargée d'information et de communication de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa. Et d'ajouter : «Ses proches ont pu identifier le corps de la victime qui a été retrouvé à la place El-Fenar El Ahmar, commune de Kheneg Mayoun, Daïra de Ouled-Attia, à l'ouest de la wilaya de Skikda, vers 2 heures du matin au niveau de la morgue de l'établissement public hospitalier (EPH) de Collo».

Après l'identification, une ambulance de la Protection civile de la wilaya de Skikda a acheminé, hier, le corps sans vie de la victime, disparue il y a dix jours à Taskariout, pour le remettre à sa famille, selon les indications portées dans un communiqué de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa.

N. Bensalem

Le Jeune Indépendant du 03/12/2023 / ANEP 2316027227